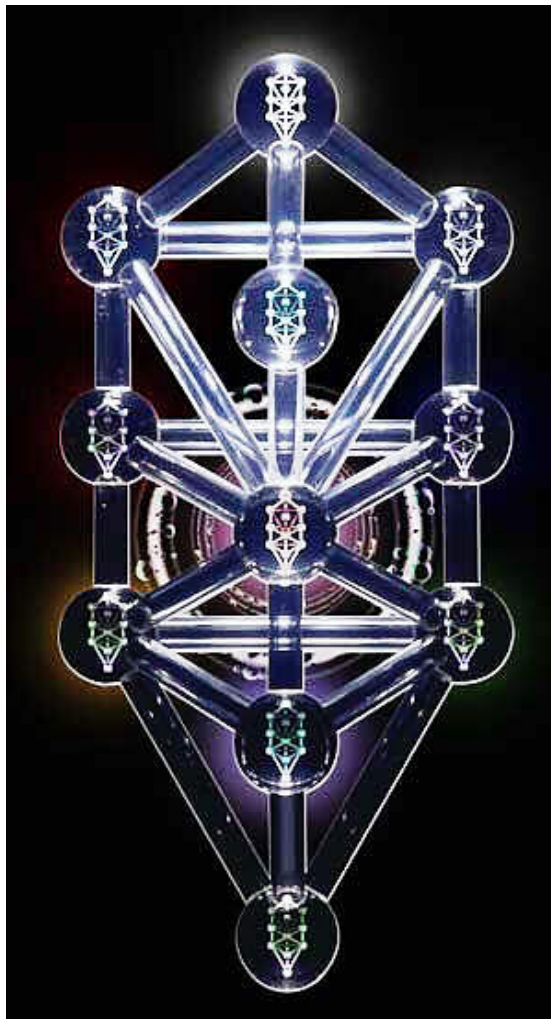


LA KABBALE

” SYMBOLISME ET ASTROLOGIE ”



Jeff LE MAT

LA KABBALE: Une source de sagesse et de connaissance de notre dimension humaine.

J'ai été initié aux mystères de la Kabbale à 23 ans par Le rabbi Noakh Weimberg, ancien grand rabbin de Brooklin, fondateur de la Yashiva " Hesh ha Torah " de Jérusalem. Bien que je fusse très jeune et que mes questions furent parfois dérangeantes pour nombre de Rabi, mon initiateur à la kabbale considéra avec bienveillance le sens de mes recherches sur le mystère que représentait l'homme " Moïse " et l'origine de la Thora. Confronté à la nature et à la profondeur de mes interrogations, il décida que la Kabbale pourrait répondre authentiquement à ma quête. Il m'envoya à Méah Shéarim, dans l'école rabbinique du Rabi Kula qui me guida patiemment dans les méandres de l'univers de la Kabbale. Celui-ci me donna le plus avisé des conseils:

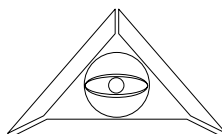
" Si tu veux comprendre la kabbale, tu dois manger le feu symbolisé par ses lettres, pénétrer l'esprit qui anime l'arbre des Séphirot pour t'en nourrir quotidiennement puis tu devras absorber son essence pour en séparer la substance nutritive et enfin, après en avoir rejeté les scories, tu distilleras cette connaissance dans tes pensées pour que ton âme puisse s'ouvrir à la puissance du Créateur. "

Bien qu'ayant perçu une vérité au travers de ses paroles obscures, je ne compris que bien plus tard le sens de ses conseils. De nombreuses années séparent ma première découverte de la kabbale et les lignes que je suis en train d'écrire. C'est en effet par le texte hébraïque inscrit en lettre de feu que j'ai pu pénétrer l'esprit de la kabbale. Une lente méditation sur le symbolisme de l'arbre des Séphirot m'a permis de réunir ses sphères incandescentes dans une vision globale du monde de la Création. Au cœur de cet univers symbolique, l'homme occupe une position centrale à la croisée des chemins initiatiques de la vie. C'est donc par ces chemins que j'ai pu découvrir quelques une des connaissances que je partage aujourd'hui avec vous.

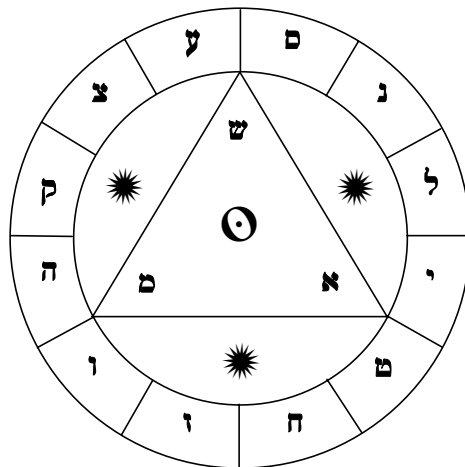
Toute l'essence de la kabbale se retrouve dans le principe de la Création, celle du Livre de la formation de l'univers, le Sépher Yetzirah, source primordiale de l'enseignement kabbalistique. La compréhension des voies du Grand Architecte de l'Univers représenté par l'arbre des Séphirot passe nécessairement par l'étude symbolique de son Oeuvre. L'obstacle principal de cette étude réside dans le fait que nous utilisons notre intellect, notre raison, nos sens pour concevoir ce qui n'est perceptible que par le pur esprit. Néanmoins, la possibilité qui est laissée à l'homme de réfléchir, méditer, transcender, évoluer, transformer sa propre nature, lui permet de se rapprocher du Divin et de lever partiellement le voile obscur qui entoure sa condition humaine.

L'arbre des Séphirot, qui prend racines dans les entrailles de la terre et dont la cime caresse la puissance divine, est à l'image de l'homme, le lien entre la terre et le Grand Architecte de l'Univers. Cet arbre représente le parcours de tout initié cherchant à pénétrer les voies de l'âme par la lumière de l'esprit. Toute initiation humaine passe par les chemins de la transformation de l'être. Celui qui cherche la Connaissance devra gravir une à une les branches de l'arbre de la kabbale pour découvrir progressivement le vaste paysage de la création terrestre. Il devra se nourrir des fruits de l'arbre pour découvrir la variété des saveurs de la vie. Un à un, il devra cueillir les symboles inscrits en lettres de feu pour former les mots qui ouvriront les portes de sa conscience.

J-F Le Mat



LA KABBALE



ASTROLOGIQUE

TRADITION ET MODERNITE

J'ai pensé qu'en introduction à l'étude du symbolisme Kabbalistique, il serait peut-être intéressant d'aborder le sujet de la tradition dans son développement sociologique et historique pour mieux saisir son impact sur notre monde moderne. Je me limiterais volontairement à définir les sources hébraïques de notre tradition occidentale.

Dans le contexte primitif des civilisations anciennes, la modernité fut l'introduction en étapes successives d'une ouverture vers la conscience individuelle et le libre-arbitre. Nous verrons tour à tour comment cette nouvelle dimension se structura et comment elle influence aujourd'hui notre pensée.

Le mot « tradition » (en latin *traditio*, « acte de transmettre ») vient du verbe *tradere*, « faire passer à un autre, livrer, remettre ». Il signifie avant tout, l'ensemble des sources religieuses transmises sous formes de récits, paraboles et commentaires. La tradition hébraïque est constituée entre autres de différents ouvrages comme le Pentateuque, la Mishna et la Ghemara, le Zohar, le sepher Yetzirah ainsi que le plus important, le « Sepher Thora » (sepher voulant dire livre en hébreu). Cette forme de transmission ne concerne pas seulement la judéo-chrétientée mais l'ensemble de tout courant mystique ou religieux dont je ne prendrais pour exemple que les « Upanishades » dans l'Hindouisme.

Il y a donc dans ce concept, une idée de transmission fondée sur un héritage religieux ou culturel impliquant deux parties, le dépositaire de la Tradition et le récipiendaire recevant sous instruction ou initiation, l'ensemble ou l'essence de cet héritage.

Au commencement de toute civilisation, les peuples primitifs ont constitué une genèse de leur tradition. Celle-ci s'est essentiellement fondée sur le principe d'une création du monde représentée par une cosmogonie issue des éléments primordiaux comme l'eau, le feu, le vent, la voûte céleste, etc. En repoussant dans un premier temps l'inaccessible et l'explicable, ceci eut pour effet de positionner l'homme comme lien entre le ciel et la terre. L'individu prenant alors conscience de sa position centrale, il codifia ensuite les limites nécessaires à l'établissement d'un sentiment de sécurité et de pouvoir. En mystifiant les éléments de sa réalité qu'il ne pouvait définir rationnellement, il put alors refouler son sentiment de peur en le transcendant dans une recherche d'absolu ; dynamique de son évolution.

Notre civilisation n'a pas échappé à cette règle. Le plus important de nos livres est le livre de la Création où le Créateur nous fournit tous les éléments de notre monde terrestre. L'intérêt de ce livre est qu'il nous renseigne sur la constitution de notre environnement en utilisant les symboles et l'alphabet hébraïque sous une forme ésotérique. Il en instaure une hiérarchie précise par la répartition de 3 groupes de lettres qui serviront à définir les trois énergies constituant notre univers : le positif, le négatif et la force reliante. Cette représentation primitive du ternaire constitua le fondement de notre tradition.

Néanmoins, les peuples antiques n'intégrèrent pas tout de suite le principe de cette dimension globale fondée sur un ternaire divin. Leur cosmogonie était essentiellement binaire basée sur une idée du bien et du mal. Leur monde étant ainsi séparé, chaque partie étaient régentées par une représentation déiste. Durant une longue période, un paganisme débridé mêlant idoles protectrices et divinités malicieuses régna sur la gent humaine. Au panthéon des dieux, l'homme se trouvait souvent au centre de luttes divines intestines car il en était l'enjeu principal. Cet état d'esprit manichéiste était savamment orchestré par des prêtres, prêtresses, gurus, chamans et autres mages pourvoyeurs de médecines, amulettes, pentacles et grigris en tout genre. La plupart d'entre eux étaient initiés dès leurs plus jeunes âges dans des écoles détentrices de la tradition propre à leurs cultures. Ceux-ci formaient une caste prospère, détenteurs de secrets et rituels complexes ayant pour but de séparer le sacré du profane afin de

maintenir le peuple dans la crainte du châtement divin. Dans ce contexte, nos chers peuples s'échangeaient ou intégraient volontiers toutes sortes d'idoles, sans distinctions de races ni de couleurs, pour peu que celles-ci fussent efficaces dans la prospérité de leurs cités.

Au centre de cette dualité, l'idée d'un père créateur jouant un rôle médiateur apparut furtivement dans l'esprit de l'homme. L'émergence d'une force suprême introduisait le principe du ternaïre. Symboliquement, cette théorie novatrice fut énoncée par certains visionnaires comme Zorohastre, Abraham, Ankhénaton. En quelques millénaires, cette codification évolua par le truchement de multiples échanges, vers un concept unique et fort novateur en son temps : « Dieu est Un ».

La modernité procéda alors de la révélation Monothéiste par le lien indéfectible qu'établissait « le Dieu Unique et Indivisible » avec son peuple en édifiant une Loi codifiant les rapports de l'homme envers son créateur. Cette loi écrite, le Décalogue reçu par Moïse sur le mont Sinaï, comporte 613 commandements auxquels l'homme est soumis. La tradition chrétienne n'en gardera que dix.

C'est à ce point de l'histoire que nous entrons dans l'ère moderne, celle de l'élévation de l'homme vers un concept supérieur. La conscience de l'homme ainsi éveillée pouvait alors se diriger sur l'axe vertical de la spiritualité en séparant l'esprit de sa matrice originelle dans une transmutation chère aux alchimistes : « Solve, Coagula ». Le scénario se répétera alors sur cette base mais avec des acteurs différents ; qui de la vision, l'illumination, la révélation et la transfiguration établiront de nouvelles dimensions entre l'homme et l'absolu. Chaque prophète repoussant alors les limites de la conscience et faisant école établira les bases d'un nouveau « Corpus » s'intégrant et prolongeant la Tradition.

Comme nous pouvons déjà le constater, la Tradition engendre cycliquement la Modernité car il y a dans l'homme la nécessité impérative de percer le « Mystère originel » représenté par un vide conséquent entre son géniteur et sa filiation. Ne souffrant pas l'idée d'un « Père pourquoi m'avez-vous abandonné? », l'être humain ne supporte dans sa nature profonde, ni le vide ni le Chaos !...

À ce stade, la tradition se composait d'une forme écrite la Thora et d'une forme transmise oralement. Il s'avéra après plus de mille huit cents ans depuis l'avènement des commandements que la forme orale de la loi subissait les transmutations inhérentes à l'histoire du peuple élu. L'araméen s'étant substitué progressivement à l'hébreu, les docteurs de la Loi entreprirent de buriner la Loi orale. Le but était double, lui assurer une pérennité en lui permettant d'évoluer au grès des circonstances et des transformations de la société hébraïque. Le cœur de cette Loi pris le nom de Mishna. Autour se greffa un certain nombre de commentaires défini sous le nom de Ghémara. C'est peut-être ici que se situe la clé de l'évolution de la tradition hébraïque face au contexte historique. En permettant à des générations d'éminents rabbins d'apposer leurs réflexions et commentaires à l'essence même de la loi, le peuple juif a pu évoluer et préserver son identité et sa mission : être le gardien de la tradition.

L'ensemble des bases modernes de notre Tradition ayant été défini au niveau Exotérique, il apparut vite aux gardiens de la Tradition qu'expliquer « que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », c'était considérer qu'un mystère en cache un autre. C'est au travers des écoles rabbiniques qu'apparurent les premières codifications ésotériques de la tradition. Ces écoles ou « Yashivotes » servirent à former tout une intelligentsia au concept supérieur de relation étroite entre la nature divine et la nature humaine de l'homme. La fameuse école de Cordoue, dans les lumières de la période Andalouse de la conquête arabe, nous gratifia d'ouvrages précieux tels que le Zohar. La Kabbale Mystique naissait et s'élaborait préservant par sa densité et sa profondeur, l'essence même du créateur.

L'intérêt de la Kabbale est sa représentation cosmogonique symbolisée par un arbre supportant des sphères (sephirot) représentant les multiples formes de notre structure humaine qu'elles soient matérielles, physiques ou psychiques. Cet arbre comporte un tronc central prenant ses racines sur la sphère terrestre et culminant jusqu'à la sphère « Kéther, la couronne » symbolisant la source créatrice de toutes choses. De chaque côté de cet axe induisant l'équilibre par une énergie neutre, sont disposées les deux colonnes J et B, les branches latérales exprimant les forces actives et passives.

Le but de l'étude de la kabbale est de permettre à l'homme de gravir sans s'égarer les chemins qui lui permettront une transmutation du sentiment humain. En se rapprochant de la nature divine, il pourra accéder à la connaissance et perdre ainsi l'illusion de son importance en contemplant la source de la conscience objective. En pénétrant la Tradition, l'homme qui saisit l'éclair flamboyant émanant de la cime de l'arbre de Vie peut espérer se soustraire à l'attraction de sa nature purement humaine. Il peut relier le temps à l'intemporelle en sachant que chaque jour ne suffira pas à terminer son ouvrage mais à consolider son édifice.

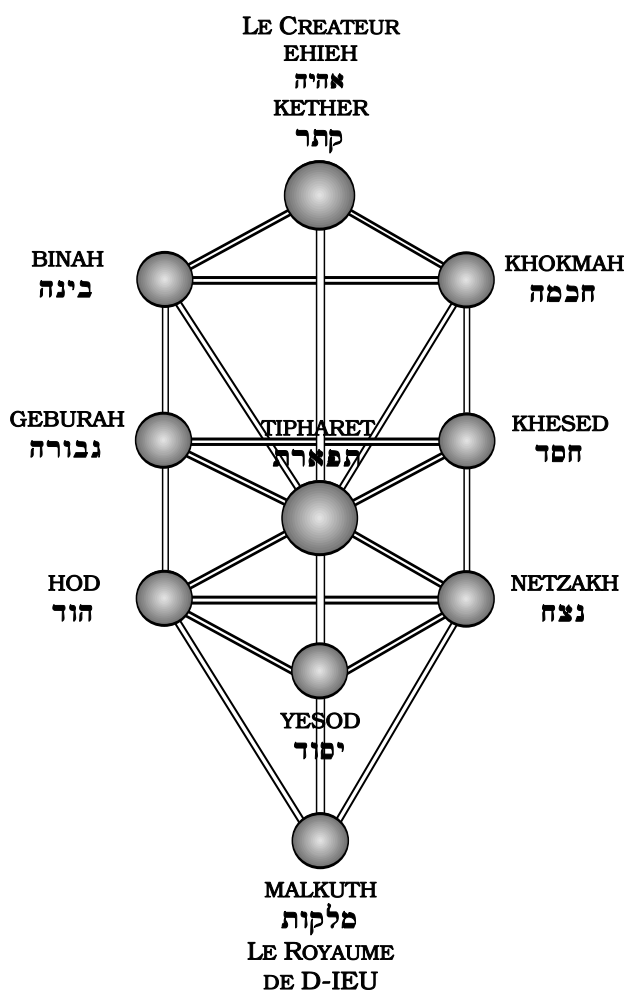
De cette initiation graduelle que représente la vie, nous pouvons considérer à chaque étape qu'en possédant de nouveaux outils ou une vision plus claire du travail restant à accomplir dans un monde en perpétuel changement, que la Modernité ne signifie pas évolution. En effet depuis l'avènement de l'ère industrielle et technologique, nous avons confondu progrès et modernité avec l'évolution spirituelle de la nature humaine. Nous pouvons constater depuis plus d'un siècle et demi que notre connaissance des lois régissant notre monde s'est étendue du fond des galaxies jusqu'à la physique quantique. Notre culture a pris des formes encyclopédiques, notre savoir a investi notre personne aux confins de notre subconscient dans la psychanalyse des profondeurs. Sous cette formidable pression, nos structures collectives, familiales et sociales ont explosé et l'homme au milieu de cette mutation a implosé au point de rupture avec la tradition. Il a perdu les marques et les repères qui lui permettaient de donner un sens profond à sa vie. Tels les peuples primitifs nous nous retrouvons sur l'axe binaire horizontal de la matérialité. Pour les uns c'est la fuite en avant par la sécurisation des valeurs matérielles et du pouvoir, pour les autres c'est le repli sur les valeurs traditionalistes traduisant la peur de l'intégration à ce nouveau mode de vie. L'émergence des intégrismes de tous poils, nationalismes et extrémismes traduit l'incapacité de l'homme à se transmuter dans une conscience collective et universelle, ce qui fut le dessein initial de notre tradition.

Aussi, face aux profonds bouleversements de notre civilisation, nous devrions rechercher, pratiquer et transmettre la sagesse authentique de la Tradition Ésotérique. Bien que nos sources soient multiples, elles possèdent toutes une qualité universelle reconnue par tout être doué de conscience et de raison, la tolérance envers l'autre. Je pense que tous les chercheurs de lumière sont soucieux du devenir de l'homme, de son élévation, mais je voudrais vous dire qu'il serait arrogant de penser que dans cet hypothétique combat, la détention de mystères puisse nous mettre du côté des vainqueurs car dans le formidable processus de progrès du XX^e siècle nous ne construisons que peu de choses. Je crois que nous essayons seulement de maintenir l'équilibre de notre édifice intérieur en tentant de le protéger de la corrosion du dehors. La construction d'une conscience universelle est une tâche ingrate, mais en sachant que nous serons souvent du côté des perdants, peut-être touchera-t-elle au sublime.

ENTRÉE EN « MATIERE »

Pénétrer le symbolisme de la kabbale constitue une véritable entrée en « matière », la matière de notre monde terrestre, celle de notre Univers.

En marge de la réalité physique, quantique et historique régissant notre planète, la kabbale nous arrache à la conception rationnelle de notre réalité en nous invitant à voyager dans un univers métaphysique. La Kabbale utilise à cette fin l'arbre des Séphiroth, qui est une représentation globale du microcosme et du macrocosme de notre univers.



L'ARBRE DES SEPHIROT

Le voyageur kabbalistique doit emprunter le vaisseau Séphiroतिक où les symboles sont ses seuls instruments de vol. Il pénétrera alors dans des mondes où ses seuls points de repère seront son intuition, sa perception, sa sensibilité et sa réflexion, car il s'agit bien d'un voyage de l'âme vers la source lumineuse de la Création. Cette source de lumière ne peut être contemplée que par le regard intérieur car il s'agit de la source de toute chose, celle que nous nommons Créateur, Dieu ou Grand Architecte de l'Univers. Quand nous évoquons son Nom, nous devons toujours garder en tête qu'il ne peut s'agir de genre et de forme car il symbolise en lui-même l'absolu fini et infini. Toutefois, tout ce qui touche à sa création, ce différencie dans la multitude des genres et des formes.

Le concept de Dieu ou d'un Créateur universel est en général dans l'esprit humain une notion très abstraite car elle se fonde sur l'idée d'un absolu où le Divin pénétrerait chaque élément de l'Univers. Conceptualiser mentalement ce qui ressort de l'Esprit Universel devient alors une tâche ardue car elle dépasse souvent notre entendement voir notre compréhension. Néanmoins, l'utilisation de la symbolique kabbalistique nous fournit des outils permettant de d'approcher cette abstraction. Il ne s'agit pas de croire dans l'existence de Dieu ou d'une force gérant le sort de l'humanité pour pénétrer les textes de la tradition. C'est simplement un moyen de réfléchir et de méditer sur la juste place que nous pouvons prendre dans la vie en étudiant ce que des générations de sages et de mystiques nous ont légué. C'est aussi pourquoi nous allons aborder la grande histoire du monde par son commencement, sa genèse biblique.

L'histoire de notre humanité commence par le Sépher Béréshit, le livre de la Genèse. Celui-ci débute par le célèbre :

« בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ ».

« Béréchit bara Elohim ett haChamayim veett haAretz ».

« Au commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre ».

La Genèse de notre monde terrestre commence donc par une séparation de la matière universelle en deux éléments fondamentaux, le Ciel et la Terre.

Cette création nous place devant un fait accompli en introduisant un mystère : d'où vient cette matière et qui est ce Dieu ?

Ces interrogations nous amènent à la conception de notre Univers, la théorie du « Big Bang » si chère aux astrophysiciens. Les kabbalistes se sont penchés eux aussi sur l'origine de l'univers et par là même sur l'origine de son Créateur.

Les mystiques hébraïques ne se sont pas posé la question si Dieu existait, mais qui était ce Mélekh Aôlam, מלך העולם, Roi de l'Univers ? Cette interrogation représente le trait particulier des docteurs de la loi sacrée qui ont imprégné de leurs réflexions l'esprit des textes hébraïques.

Selon la Kabbale, la Création du monde terrestre est traduite par le Livre de la Genèse, le *Sépher Béréchit*. Quant à la Création de l'Univers, elle repose sur le Livre de la Formation, le *Sépher Yetzirah*. Cette distinction est importante car elle est le fondement de l'enseignement kabbalistique.

La première chose que nous allons aborder, c'est le concept du passage de l'existence *négative* à l'existence *positive*. En effet si on observe l'arbre de vie, on s'aperçoit que la sphère Kether se situe à son sommet. Cette séphira représente le lien entre l'infini et le fini. C'est le point de passage entre deux conceptions du monde. Nous allons donc voir comment l'univers s'est créé suivant la tradition hébraïque.

En préambule de toute explication, la Kabbale nous dit que l'Univers se forma dans la succession de trois principes :

1. AYN אֵין, qui signifie en hébreu « rien ».
2. AYN SOPH אֵין סוּף, qui correspond à « infini » SOPH.
3. AYN SOPH AUR, אֵין סוּף אוֹר, et enfin « lumière » AUR qui vient compléter les deux autres.

Le *Sépher Yetzirah* nous rapporte que toute la Création de l'Univers repose sur le Néant qui est traduit par le mot Hébreu AYN אֵין signifiant RIEN.

« **LE TOUT SURGIT DE RIEN** » : premièrement, tout commence par l’Absolu, le rien, le vide illimité, sans contenant et sans contenu. C’est un concept irrationnel extrêmement difficile à concevoir pour nous, êtres humains, qui ne faisons que remplir le vide par nos pensées. En effet, comment ne pas se poser la question : mais s’il n’y avait rien, où est Dieu dans ce tout qui n’existait pas encore ? On pourrait certainement revenir au concept de l’œuf et de la poule, car cette grande question sur l’origine de l’Univers ne trouve pas de réponse mais des hypothèses. Aussi, j’emprunterais à Emmanuel LEVYNE, qui est à mes yeux un brillant kabbaliste, le principe de l’auto-crédation.

Cette théorie de l’auto-crédation se fonde sur une triple dynamique métaphysique.

1. **L’UNIVERS SE CREE LUI-MEME** : l’Univers résiste à l’infini qu’il contient. Ce n’est pas Dieu qui crée l’Univers, parce qu’en tant qu’Infini, Dieu tend à faire éclater ce qui le limite et l’emprisonne. C’est la résistance de l’univers (sa matière intrinsèque) opposée à la force explosive de l’Infini, qui crée le monde. L’Univers se crée lui-même contre Dieu.
2. **DIEU CREE L’UNIVERS** : Dieu met en mouvement la matière. Sans ce mouvement vital, la matière serait inerte, elle ne serait pas l’Univers car elle serait un néant physique. L’Univers ne se crée donc pas lui-même sans Dieu.
3. **L’UNIVERS CREE DIEU** : Parce qu’il est son réceptacle, son contenant et son miroir, l’Univers crée Dieu car c’est par quoi il se réfléchit et se perçoit. C’est par quoi la conscience a conscience d’être. Sans la limitation et la négation de l’univers, Dieu serait un être absolument infini, donc inconscient. Il ne se connaîtrait pas et ne connaîtrait pas, il serait comme s’il n’existait pas, il serait un néant spirituel. L’Univers se crée donc avec et pour Dieu.

Cette définition métaphysique illustre bien toute la complexité du point de départ de la Création de l’Univers, l’**AYN** qui représente le premier monde de la Kabbale. C’est donc sur ce concept fondamental que s’établissent la présence de Dieu et les différents stades de sa manifestation qui en découle.

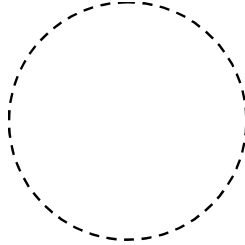
Nous pouvons dire maintenant que si de « **Rien** » surgit le « **Tout** », l’**AYN** prend forme dans l’**AYN SOPH** אֵין סוֹף, le deuxième monde de la Kabbale qui correspond à l’infini. Cette étape est le premier stade de la manifestation de l’esprit Divin au sein de l’Univers. En correspondant à l’infinie présence du Créateur, l’**AYN SOPH** nous indique que Dieu existe à l’état latent en toute chose et qu’il pénètre de son entité chaque parcelle de l’Univers. Il est la manifestation de l’Univers parce que l’Univers est la manifestation de Dieu. Cet état statique du Créateur engendre l’**AYN SOPH AUR** אֵין סוֹף אוֹר, le troisième monde de la kabbale qui révèle par la lumière sa présence illimitée sur l’Univers. Ce rayonnement est l’ultime étape avant sa manifestation sur le monde de la matière. A ce stade de la Création, cette lumière illimitée représente l’esprit de Dieu prenant corps dans la puissance d’un ***être universel***. L’**AYN SOPH AUR** est la porte ouvrant sur l’individualisation de l’énergie divine.

Ces trois étapes de la création représentent dans leur unité, **L’EXISTENCE PASSIVE** qui préexiste à toute manifestation concrète de la présence divine. Elles constituent le « Je » du Grand Architecte de l’Univers dans son absolue manifestation, il « **EST** ». L’existence passive ouvre la porte de **L’EXISTENCE ACTIVE**, celle de la puissance de l’esprit de Dieu placée au cœur de la matière en lui donnant une **ÂME**.

Je vous propose pour mieux saisir ce concept d’absolu selon la kabbale, une représentation graphique de l’existence négative. J’utiliserais à cette fin, le symbole du TAO chinois ☯, qui est une illustration de l’énergie universelle du cosmos. Ce symbole du **Yin** et

du **Yang** peut être décomposé selon la loi de la formation de l'Univers car il représente son unité.

- **AYN** : le néant et le vide illimité (sans matière d'aucune sorte) sont représentés par un cercle en pointillé qui théoriquement n'existe pas. C'est dans ce cercle que s'est inscrit l'absolu engendrant la conception de l'Univers.



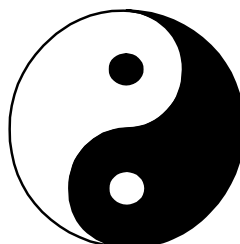
- **AYN SOPH** : l'Infini sans fin et sans frontière. Il est représenté par la partie noire du symbole. Cette partie exprime la source obscure, passive et infinie de la nuit cosmique. Elle incarne l'espace-temps relatif dans lequel s'inscrivent les lois physiques de l'Univers. C'est le **Yin**, le réceptacle qui est apte à recevoir et engendrer la lumière symbolisée par le point blanc du **Yang**.



- **AYN SOPH AUR** : La lumière illimitée issue du monde de la nuit cosmique prend forme en diffusant son énergie au sein de l'Univers par la multitude des particules qui la compose. C'est le **Yang** actif qui porte en lui la source de son origine incarnée par le point noir du **Yin**.



- **L'EXISTENCE PASSIVE** : Elle est formée par la réunion des trois précédents stades. C'est elle qui préexiste à toute création. C'est la source de toute chose manifestée et finie qui reste elle-même infinie et non manifestée. La fusion des trois composants de l'Univers entraîne la dynamique des forces qui régissent son mouvement.



Si nous observons le symbole suivant, nous distinguons deux points exprimant la dynamique universelle. La synthèse de ces points représente alors *l'être universel* dans ce qui n'est encore qu'une existence invisible.



Ce point de **L'EXISTENCE PASSIVE** incarne l'esprit du Créateur dans sa dimension universelle, absolue, infinie et illimitée. Cette dimension est extrêmement importante car elle représente la potentialité de sa manifestation dans **L'EXISTENCE ACTIVE** où il va prendre forme dans la matière. C'est une étape charnière dans la manifestation du Créateur car il passe de l'état latent du « rien » à une existence active en s'individualisant dans le monde de la création terrestre. C'est donc à partir de ce point central que l'esprit universel va rayonner sur la matière.



La tradition et les textes nous expliquent que Dieu passant du stade du néant représenté par l'Ayn « אֵין » le « rien », il devient alors Any « אֲנִי », le « Je » qui affirme sa création. C'est là une grande subtilité de la langue hébraïque qui permet de jouer avec les lettres sur le sens des mots. En effet, Ayn « אֵין » s'écrit avec trois lettres le A א aleph, le Y י yod et N נ nun final. Alors que « Je » Any « אֲנִי » s'écrit avec les mêmes lettres en inversant les deux dernières, le N נ nun et le Y י yod. On peut comprendre avec cet exemple toute la difficulté et toutes les possibilités qu'offrent les textes hébraïques. Nous verrons plus loin que les lettres ont par leurs places et leurs symboliques une importance extrême dans l'interprétation d'un mot ou d'un nom.



En résumant ce que nous venons de voir, nous pouvons dire que Dieu est maintenant fini en comparaison avec l'existence passive et infini par rapport à l'existence active. Il devient alors le lien, la porte et la source de **L'esprit Universel** dans la dimension de **l'Être** en lui donnant un âme. Cette ouverture sur le macrocosme et le microcosme représente la première et la plus haute des sphères de l'arbre des Séphirot. Elle est symbolisée par la Séphira Kéther, la Couronne.

Il est parfois difficile de comprendre le principe de Dieu dans le contexte des textes hébraïques car bien que cela puisse paraître paradoxale pour une religion monothéiste, le concept d'un nom unique est une impossibilité. En effet, le Nom de Dieu est ineffable, il ne peut ni ne doit être prononcé, c'est pourquoi on emploie des noms de substitution décrivant ses différents états, stades et manifestations. Que cela soit *Roi de l'Univers* ou *celui qui est*, toutes ces appellations concernent le principe unique du Créateur.

Un autre commentaire provenant du Livre de la Création nous dit : « *Par trente-deux sentiers merveilleux de la Sagesse s'établit : Yah, Yhwh Dieu d'Israël, Elohim vivant, Roi de l'Univers, El Shaddaï. Miséricordieux et clément, suprême et élevé demeurant dans l'éternité. Saint est son Nom. Son Univers fut créé par trois mesures : le nombre, l'écrit et le commentaire* ». La multiplication des Noms du Créateur dans les textes n'est donc pas là pour égarer le lecteur mais pour faciliter la compréhension des dimensions qu'il incarne dans l'espace mystique de la kabbale. Cette illustration nous donne les « *Shemoth* », les Noms Divins du Créateur en partant de la plus haute Séphira Kéther jusqu'à Malkuth, le monde de la matière.

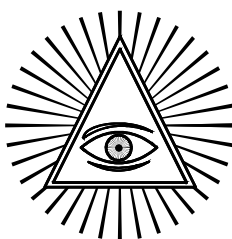


12

nous est pas accessible car elle dépasse la raison et la conceptualisation humaine de la dimension de Dieu.

C'est pour cette raison que Le Créateur en pénétrant dans le monde de **L'EXISTENCE ACTIVE** prendra forme dans la matière par la première émanation divine, la Séphira Khohmah qui symbolise la sagesse. Il porte alors le nom de YHAVHE, le Tétragramme Sacré du Nom de Dieu, YHVH « יְהוָה », qui signifie « **Je Suis** ». C'est ce que l'on appelle le Nom ineffable et imprononçable que l'on remplace dans les textes hébraïques par le vocable *Adonai*. C'est le « Père des Pères », le premier stade de la causalité, le rayonnement agissant sur le monde par son infinité et son unité.

YHVH « יְהוָה » représente alors l'esprit Universel du Créateur placé dans la dimension du « **Je Individuel** » singularisé par la matière. Cette dimension est le fondement de la nature humaine car elle induit le principe de l'unité de l'Être. Elle repose sur la triple dynamique universelle : *Esprit, âme* et *corps*.



יהוה

« L'HOMME EST FAIT A L'IMAGE DE L'UNIVERS, MAIS L'HOMME ET L'UNIVERS SONT FAITS A L'IMAGE DE DIEU ».

L'arbre de Vie, qui est à l'image de l'homme Universel, offre une triple dimension de son Créateur. Il représente l'esprit, l'âme et le corps du Dieu unique. C'est donc par ce lien avec l'absolu que le voyageur kabbalistique peut pénétrer les voies de l'arbre Séphirotique pour rejoindre la source de toute chose.

AU COMMENCEMENT

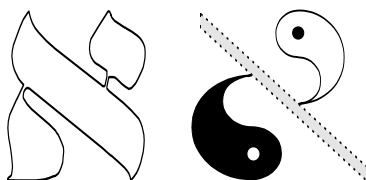
Maintenant que nous avons vu l'origine de la formation de l'univers au travers de la kabbale, il me semble intéressant de revenir un instant sur le texte de la Genèse commentant la Création de notre humanité. Ce texte débute par le mot hébreu **בְּרֵאשִׁית**, **Béréchit**, qui veut dire « au commencement ».

De nombreux chercheurs se sont interrogés sur la signification de ce mot et plus encore sur le fait que l'histoire du monde de la Création commence par la lettre B, **ב**, Beith et non par le A **א** de Aleph qui est la première lettre de l'alphabet hébreu. Essayons d'étudier cette particularité à la lumière de ce que j'ai tenté d'expliquer précédemment.



Aleph est la première lettre de l'alphabet hébraïque et sa valeur numérique est **1**. La particularité de cet alphabet est qu'il est construit à partir de symboles ressemblant à de petites flammes. C'est pour cette raison que l'on dit que les textes sacrés ont été tracés en lettres de feu. Le glyphe de l'Aleph est composé d'une barre oblique sur laquelle sont disposés de part et d'autre, deux flammes. La barre centrale représente la lettre **ו** Vav qui signifie « et ou avec », les deux flammes sont symbolisées par la lettre **י** Yod qui est la plus petite lettre de l'alphabet. Ce glyphe est remarquable par sa symbolique car nous retrouvons dans sa composition, les principes de la formation de l'univers. Nous pouvons transposer les symboles qui le forment par ceux que nous avons employé pour illustrer la dynamique de l'esprit universel.

Nous constatons que les deux **י** Yod représentent les deux polarités Yin-Yang du Ayn Soph et du Ayn Soph Aur de l'énergie universelle. Elles sont en mouvement autour de l'axe central du Ayn symbolisé par la lettre **ו** Vav. Nous pouvons maintenant décoder le glyphe du **א** Aleph. L'énergie universelle prend son mouvement dans le néant par la dynamique passive sans fin de l'univers engendrant la lumière illimitée de l'Esprit actif du Grand Architecte de l'Univers. Aleph représente l'Unité de Dieu, l'état latent du **י** Yod passif, le **ו** Vav « avec » la puissance du **י** Yod actif.



Ces trois composants du **א** Aleph symbolisent l'Unité de **l'énergie universelle** manifestant leurs dynamiques sur le monde de la Création. Dès lors, nous comprenons mieux que cette lettre symbolise le **TOUT**, exprimant par sa dimension, les germes actifs et passifs contenus dans l'unité de Dieu. Ce concept est reflété depuis longtemps par les commentaires des ésotéristes kabbalistiques.

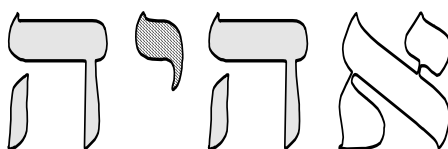
L'Aleph offre une autre particularité, car c'est une lettre muette faisant figure de voyelle. Elle résonne au grès des textes suivant la vocalisation qu'on lui attribut. Comment ne pas comprendre qu'elle représente, le verbe de Dieu, le souffle divin précédant la Création de notre univers terrestre.

L'Aleph représente donc tout ce qui est en haut et tout ce qui est en bas et tout dépend de lui. Cette lettre est la source de la vie, de l'univers et le fondement de l'existence du cosmos. L'Aleph se situe au delà de la matière.

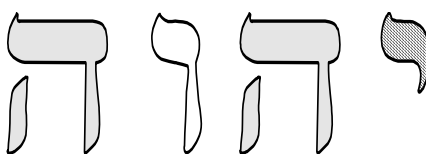


Beith est la deuxième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle signifie « maison ou demeure » et porte la valeur numérique 2. Au regard de la tradition, la formation de l'univers précéda la Genèse du monde de la Création. Notre Univers terrestre constitue originellement la demeure, le réceptacle de la puissance Divine. Le Grand Architecte de l'Univers put donc étendre le pouvoir de son esprit sur la matière. Il la sépara en 2 éléments fondamentaux, la terre et les cieux, symbolisant la dualité dynamique de l'Univers. C'est au sein du monde de la Création, qu'il a pu affirmer sa manifestation dans la triple dimension de l'esprit, de l'âme et du corps de la nature humaine. Il était donc tout à fait normal que la lettre ב, Beith, succède à la formation de l'esprit Universel symbolisé par, א Aleph, la première lettre de l'alphabet.

Cette position du א Aleph dans la chronologie de la formation de notre univers existentiel se reflète aussi dans le Nom de Dieu. Nous avons vu précédemment qu'il portait l'attribut EHIEH, « Je Serai » quant il se trouvait au niveau intermédiaire des énergies du macrocosme et du microcosme. Son entrée dans la matière du monde de la Création entraînait un nouvel attribut YHAVHE, « Je suis ». Regardons maintenant la symbolique des différentes lettres hébraïques.



« Je Serai »



« Je Suis »

Au premier abord, nous observons deux choses, la première est que la structure des deux noms repose sur la répétition du même symbole, la lettre ה Hé. Le redoublement de cette lettre indique toujours la dualité des énergies, ceux du macrocosme pour « Je Serai » et ceux du microcosme pour « Je Suis ». Ces deux lettres se reflètent mutuellement par leurs contraires et leurs compléments, ce qui entraîne le mouvement dynamique des univers où elles se trouvent. Nous verrons par la suite qu'elles prennent différentes significations dans leurs rapports avec la nature humaine et le monde de la Création.

La seconde observation nous indique que la lettre y Yod permute d'un nom à un autre. Le י Yod représente l'unité fondamentale créatrice, le point, le « Je » du Créateur. C'est la particule qui active la forme, c'est le spermatozoïde qui féconde la vie. Le Yod incarne l'énergie du Soi Universel dans la matrice cosmique de « Je serai » et par sa position première, l'affirmation du Soi Individuel dans « Je Suis ».

Enfin, nous constatons que le א Aleph se trouve placé au début de « Je Serai » car il représente le processus de formation de notre monde. Cette position est naturelle parce que le א Aleph incarne le tout, l'énergie universelle contenant en lui les trois polarités constituant son intégralité.

Quant au ם Vav, il se trouve encadré par les ה Hé de « Je Suis ». Nous avons vu que le ם Vav entrainait dans la composition de la lettre Aleph. Elle représente l'énergie reliant, la polarité neutre qui permet la réunion des contraires entraînant un mouvement dynamique. C'est donc grâce à lui que les polarités actives et passives de la matière engendrent la forme.

Au terme de cette décomposition symbolique des deux Noms du Créateur, nous pouvons désormais décoder leurs significations kabbalistiques. Cette technique d'interprétation illustre à quel point chaque lettre de l'alphabet hébraïque représente un symbole, une valeur numérique et surtout un concept en elle-même. Pénétrer l'esprit de la lettre permet de relier sa forme à l'âme de la Kabbale.

Nous allons donc interpréter chaque Nom Divin par l'esprit de chaque lettre :



EHIEH

« **Je Serai** » : L'Univers a engendré l'énergie créatrice de Dieu ם au centre de la dualité cosmique ה ה.



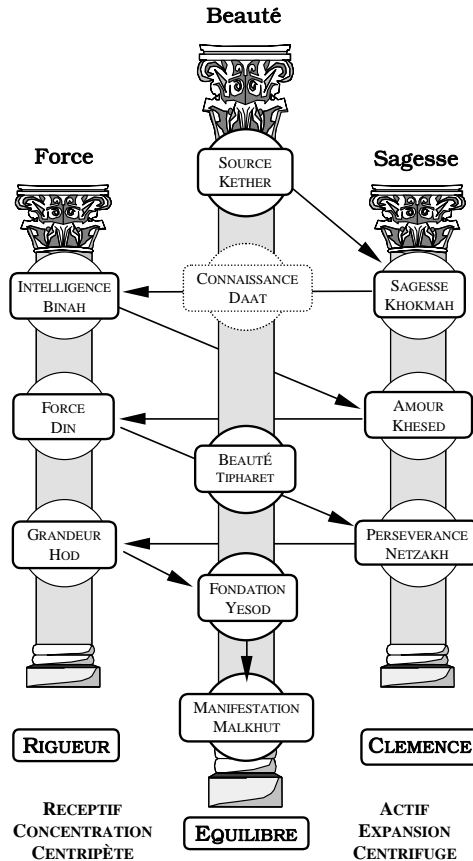
YAHVHE

« **Je Suis** » : L'énergie créatrice de Dieu prend forme ם dans la double polarité de la matière ה ה.

Au terme de cette « entrée en matière », nous avons voyagé au travers des différents aspects de la manifestation Divine en pénétrant par étapes successives l'Univers kabbalistique. Découvrons maintenant la structure de l'arbre des Séphirot qui sera notre véhicule dans la découverte du monde de la Création.

LE JEU DES FORCES

L'arbre kabbalistique supporte les forces du Créateur que sont les Séphiroth. Elles reposent sur trois piliers symbolisant les énergies de l'univers. Le pilier central de **L'EQUILIBRE** est encadré à sa droite par le pilier de la **CLEMENCE** et à sa gauche le pilier de la **RIGUEUR**.



Ces piliers déterminent 3 courants d'énergies émanant de la source unique du Créateur, incarnée par la plus haute sphère Kéther qui symbolise le passage de l'existence négative à l'existence positive du monde de la Création. L'énergie universelle, que l'on représente souvent comme *l'éclair flamboyant*, se scinde alors en trois polarités ; positive, négative et équilibrante. Le pilier central symbolise l'énergie neutre reliant les deux autres.

L'émanation de cette source unique prend donc corps aux travers des différentes Séphiroth en se dirigeant vers la dernière sphère Malkhut, le royaume de Dieu qui représente sa manifestation dans notre univers terrestre. Cette dernière sphère qui est le réceptacle des trois énergies du créateur détermine le corps de l'homme et les facultés qui lui sont attachées. C'est donc à partir de Malkhut que les forces universelles du Créateur vont pouvoir remonter jusqu'à leur source par les trois axes supportant les Séphiroth.

Il y a un point important à souligner dans le cheminement de cet éclair flamboyant, c'est le passage dans la sphère Yésod qui précède la matérialisation de l'énergie universelle. En effet, si Malkhut en est la manifestation physique et matérielle, Yésod représente le fondement des forces psychiques trouvant leurs places dans le réceptacle de notre cerveau. Celui-ci est lui-même décomposé en trois parties ; Le bulbe rachidien et le cervelet qui constituent la partie primitive, neutre et instinctive recouverte par le cortex cérébral divisé en deux hémisphères polarisés actif et réceptif. C'est dans notre boîte crânienne que se situe donc notre psyché qui, à l'image de Yésod, conceptualise toute forme préexistante à la

matérialisation de nos actes dans la matière. En tant que fondement, cette sphère est l'interface directe entre le corps et les trois sphères supérieures que sont :

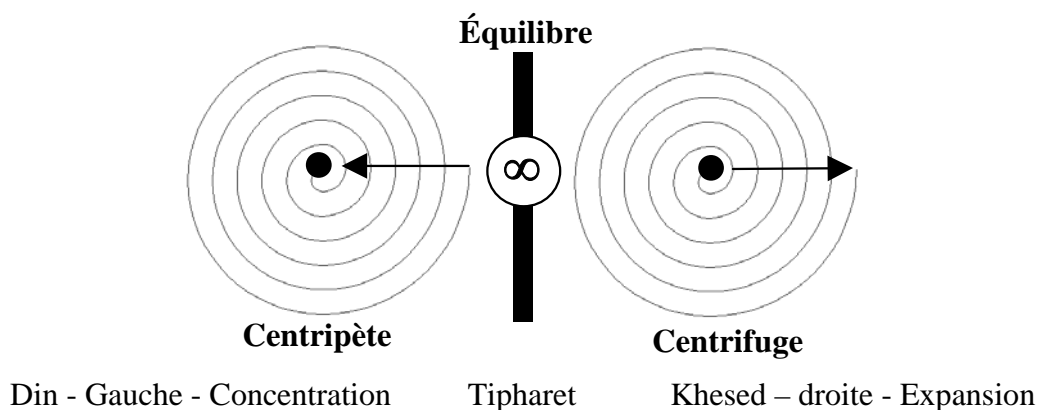
- Au centre Thipharet qui diffuse l'énergie du Soi
- A gauche, du côté réceptif, Hod qui régit le mental
- A droite, du côté actif Netzach qui agit sur les sens.

Yesod symbolise notre psyché qui agit comme un miroir concave ou convexe reflétant les énergies de l'univers via la matière et renvoyant vice-versa la manifestation de nos actes vers l'esprit du créateur. C'est ici que se situe le principe de la causalité où sans équilibre intérieur, nous sommes soumis au jeu des forces universelles. Le libre-arbitre de l'homme consiste alors à saisir cet éclair pour cheminer au travers des sphères de l'arbre kabbalistique afin d'équilibrer les forces en rejoignant la source suprême. La tradition nous dit alors que l'homme sincère sera éprouvé dans ses intentions. Cette même tradition nous rapporte qu'un homme doit être pleinement mûr avant de se lancer dans ce chemin de perfection sous peine de se perdre dans les méandres de la connaissance divine et de s'égarer dans les mirages de l'âme.

Nous venons de voir les forces universelles sous une triple nature, active, passive et équilibrante. Cette définition reste souvent obscure pour beaucoup d'entre nous quand il s'agit d'en saisir la manifestation concrète car la tradition kabbalistique repose sur une vision embryonnaire de la réalité physique de notre univers et de ses forces. En soi, il est remarquable qu'une source aussi ancienne ait pu se rapprocher avec autant d'acuité de cette réalité. Néanmoins, la multiplication des définitions et des interprétations tend à égarer le chercheur de lumière quand il s'agit de se retrouver au milieu d'une multitude d'ouvrages et de références concernant la kabbale. Si nous considérons la Tradition authentique, les textes parlent des trois piliers en les nommant ainsi :

- Amour **חסד** Khesed pour la colonne de droite
- Harmonie **תפארת** Tipharet pour la colonne centrale
- Justice **דין** Din pour la colonne de gauche

Les commentaires nous apprennent que leurs énergies doivent être interprétées dans le sens d'expansion pour Khesed, d'équilibre pour Tipharet et de concentration pour Din. C'est en cela que les commentaires sont forts utiles pour donner une définition plus *moderne* de ce jeu de force car si on utilisait à nouveau l'exemple du Tao que nous avons utilisé pour expliquer le passage de l'existence passive à l'existence positive dans le chapitre de l'entrée en matière, on pourrait dire que cette énergie universelle est en permanence reliée à l'axe central de la colonne de l'équilibre. En effet, les colonnes droite et gauche étant interdépendantes de celle du milieu, elles expriment leurs énergies de façon centripète ou centrifuge tout comme le signe de l'infini ∞ qui représente la dynamique universelle.



Ceci veut dire que dans notre quotidien, nous agissons de la même manière. À partir d'un point central qui représente notre univers connu, nous repoussons ses limites extérieures jusqu'au moment où nous sentons que nous perdons le contrôle sur ce qui nous entoure. Nous percevons alors que nous nous éloignons de ce point d'équilibre et si nous persévérons dans cette dynamique centrifuge qui tend à s'éloigner de la colonne centrale, instinctivement nous engendrons une force centripète qui va proportionnellement nous ramener au point opposé de l'équilibre dans l'introspection de nos actes. C'est sur ce principe que nous éprouvons le champ de l'existence et que nous repoussons sans cesse les limites de notre connu. C'est aussi par la prise de conscience de cette dynamique que nous pouvons créer un juste équilibre des forces qui nous gouvernent. C'est encore par ce processus que nous pouvons découvrir notre nature et la rectifier et c'est là que réside le mystère ancien du « connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les dieux ».

Un autre point que je voudrais aborder maintenant, c'est le rapport des piliers avec la tradition initiatique et la légende d'Hiram. En effet, on retrouve deux piliers dans le Temple de Salomon et par extension trois colonnes disposées autour du pavé mosaïque à l'intérieur du Temple maçonnique. Il y a bien sûr une corrélation avec les piliers de l'arbre séphirotique mais cela a souvent entraîné un amalgame dans leurs différentes interprétations.

Considérons d'abord les colonnes du Temple. Elles étaient au nombre de deux disposées de chaque côté de l'entrée de l'Heikhal, la salle du temple qui représente la Loge Maçonnique. Un texte du Livre de Rois nous précise leur importance :

Le roi Salomon envoya chercher Hirâm de Tsor. C'était le fils d'une femme veuve, de la branche de Naphtali. Son père était un homme de Tsor, artisan du bronze. Il était plein de sagesse, de discernement et de pénétration. Il vint vers le roi Salomon et réalisa tout son ouvrage.

Il forma les deux colonnes de bronze, la hauteur de la première colonne était de dix-huit coudées. Un fil de douze coudées en mesurait le tour. Elle était creuse et son épaisseur était de quatre doigts.

De même pour la deuxième colonne.

Il éleva les colonnes dans la salle de l'Heikhal

Il éleva la colonne de droite et nomma son nom, Yakhin.

Il éleva la colonne de gauche et nomma son nom, Boaz.

Au sommet des colonnes, il y avait des chapiteaux en forme de lis. Ainsi fût terminé l'ouvrage des colonnes.

(Livre des rois, 1,7, 21)

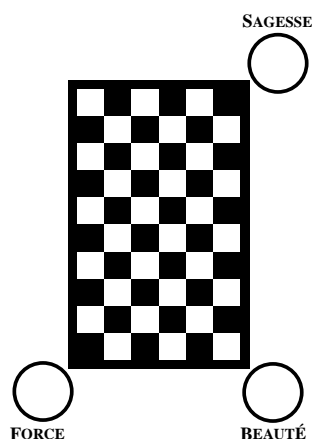
La colonne de droite s'appelle Yakhin יָכִין qui signifie « établir, donner un sens, affermir ». Elle correspond au pilier droit de l'arbre des séphirotes et par analogie à la clémence et à l'amour. Elle exprime donc symboliquement la force active, expansive qui tend à s'étendre et rayonner.

La colonne de gauche s'appelle Boaz בֹּאֵז exprimant « en lui la force », car sa racine hébraïque Az אֵז signifie la force accompagnée de la lettre Beith ב qui indique l'idée de réceptacle. Elle correspond au pilier gauche de l'arbre des séphirotes. Elle exprime donc symboliquement la rigueur, la force introspective de la concentration.

Ces deux colonnes sont creuses ce qui veut dire qu'elles sont les réceptacles qui permettent à l'énergie universelle de circuler à l'intérieur de l'Heikhal. Cette partie du Temple qui contient le Débir, le Saint des Saints et l'Arche de l'Alliance, est tout comme la Loge maçonnique à l'image du monde profane. L'Heikhal figure la représentation du monde de la Création. C'est pourquoi il n'y a pas de troisième colonne car elle est figurée par

l'homme qui est le pilier central du monde terrestre. Cette définition est extrêmement importante pour comprendre la relation symbolique qu'établit le Créateur avec sa création. En effet, il place une fois de plus toutes les facultés d'équilibre et de d'harmonie dans le potentiel humain. Et c'est donc dans sa relation avec l'énergie universelle que l'homme peut établir dans la rigueur une cohérence dans l'accomplissement de ses actes et sa réalisation spirituelle. Il dispose pour cela de trois outils fondamentaux que sont *force*, *beauté* et *sagesse*.

Ce sont ces mêmes valeurs que l'on retrouve figuré par les trois piliers disposés autour du pavé mosaïque de la Loge Maçonnique.



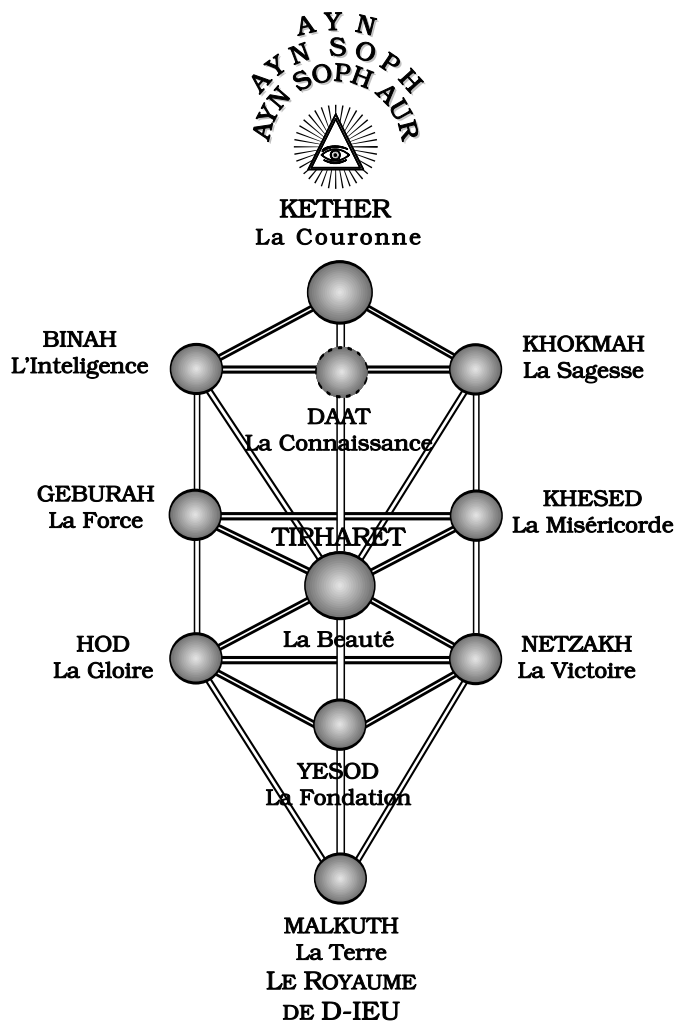
Le pavé mosaïque indique ici la dualité, le jeu des forces qui s'opposent et se combattent. Ce symbole est à l'image de l'homme primaire qui ne fait que réagir aux éléments du monde extérieur. En cela, il évalue la vie et ses actes sur la base d'une morale dualiste où il se place en victime de sa propre destinée. L'homme qui cherche la lumière, la vérité et l'harmonie, doit équilibrer ses forces intérieures. Pour cela, il doit chercher une troisième voie qui va au-delà de son connu. Il doit descendre à l'intérieur de sa nature instinctive pour reconnaître et comprendre l'origine de ses doutes et élucider son mystère personnel. S'il daigne effectuer ce parcours intérieur au centre de lui-même, il peut espérer découvrir le sens caché de sa réalité terrestre et ramener cette particule de lumière qui l'éclairera dans le long et obscur chemin de la connaissance et de l'harmonie. Cette troisième force est le secret caché au fond de chacun de nous.

Dès lors, ces différents éléments peuvent nous aider à mieux saisir les corrélations symboliques entre les différentes parties de la tradition hébraïque car nous retrouvons avec constance cette dynamique du ternaïre qui est la base fondamentale de la manifestation Universelle.

LE SYMBOLISME DE L'ARBRE KABBALISTIQUE

La difficulté que rencontrent nombre de personnes dans l'approche de la Kabbale, réside dans l'étude des textes hébraïques originaux, la connaissance de l'hébreu et l'araméen ainsi que la compréhension du système kabbalistique. Je tenterais donc de jeter un nouvel éclairage sur ce vaste univers symbolique.

Dans cette approche, je vous livrerai une interprétation résolument novatrice ne se fondant pas sur la représentation traditionnelle de l'arbre des Séphiroth mais sur sa correspondance astrologique et planétaire. Cette nouvelle interprétation peut paraître en marge du courant kabbalistique traditionnel bien qu'elle se fonde d'une part sur le livre de la formation, le Sépher Yetsirah dans la version courte dite « Rabad » et d'autre part sur l'alphabet hébraïque et sa correspondance symbolique et cosmogonique. Nous verrons dans ce chapitre les différentes dimensions de l'arbre de la Connaissance et son interaction avec la nature humaine. J'utiliserai volontairement un langage psychanalytique pour mieux saisir le caractère initiatique de l'enseignement kabbalistique et sa corrélation avec l'univers et la dimension intérieure de l'homme.



La manifestation du Grand Architecte de l'Univers et des énergies cosmiques qui en émanent, est codifiée dans la Kabbale par l'arbre des Séphirot supportant 10 sphères dont nous allons étudier les représentations symboliques.

Nous allons analyser l'arbre kabbalistique en se référant aux commentaires du Sepher Yetsirah, le livre de la formation.

Le deuxième verset de ce livre introduit le concept des Séphiroth par ce commentaire :

Dix Séphiroth dans le néant

et vingt-deux lettres de
fondements :

trois mères, sept doubles

et douze simples.

משנה ב עשר ספירות בלימה

ועשרים ושתים אותיות יסוד

שלש אמית ושבע בפולית

ושתים עשרה פשוטות.

Ce texte nous indique donc que la structure de l'arbre kabbalistique repose sur dix sphères ou Séphiroth et vingt-deux lettres fondamentales. Nous n'étudierons dans ce chapitre que la structure de l'arbre et le système des sphères divines. Le chapitre suivant traitera de l'alphabet en particulier et sa correspondance avec le système astrologique.

Le mot Séphiroth ou Séphira au singulier est constitué par la racine ספיר *saphir* qui suggère une pierre précieuse, un joyau. Les Séphiroth sont souvent considérées comme les bijoux de la puissance divine. Elles expriment les qualités fondamentales que tout individu doit cultiver et relier dans leur ensemble pour constituer une unité à l'image de son Créateur et ainsi œuvrer dans les voies de Dieu.

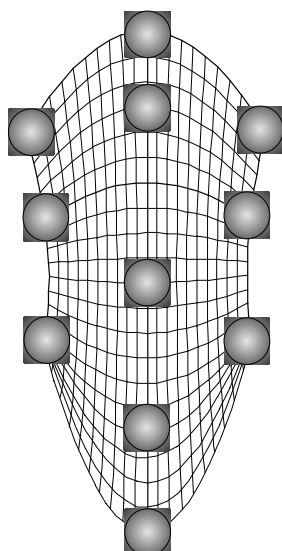
La première phrase du verset parle de dix Séphiroth dans le néant. Le mot néant, בלימה **BELIMAH** est pris ici dans le sens différent du אין **AYN**, le *Néant Originel* que nous avons vu dans le chapitre précédent. En effet, אין **AYN** qui signifie « Rien », exprime la notion du vide absolu où l'Univers a pris sa source alors que le mot בלימה **BELIMAH** traduit la dimension d'abîme.

Cette distinction est importante car elle permet une nouvelle fois de saisir la subtilité des concepts cosmogoniques de la kabbale. L'abîme traduit dans l'esprit biblique, une dimension réelle par rapport au néant originel qui définit un vide absolu qui n'existe pas. On peut comprendre qu'en l'état des connaissances astrophysiciennes des docteurs de la kabbale, ces concepts relevaient plus de la métaphysique que de la physique quantique. Néanmoins, nous verrons au cours de cet ouvrage qu'il est assez remarquable que les chercheurs bibliques aient pu reproduire avec précision un schéma relativement précis de notre Univers cosmique. Les différentes pérégrinations du peuple d'Israël au travers des cultures antiques ont certainement permis de recueillir des données astronomiques et astrologiques qui ont abouti à une vision globale de notre Univers.

Il était donc tout à fait normal que le mot בלימה **BELIMAH** ne puisse traduire l'idée d'ESPACE qui est une dimension physique moderne et fondamentale que les kabbalistes ne pouvaient pas encore saisir. Si nous transposons maintenant le concept biblique de בלימה **BELIMAH** par L'ESPACE COSMIQUE UNIVERSEL, les dix Séphiroth dans le néant prennent alors une autre dimension. Elles ne sont plus suspendues dans l'abîme mais elles forment en soi un système relié par l'espace-temps sidéral soumis aux lois physiques de l'Univers. Nous pouvons illustrer ce concept par une représentation graphique où nous projetons les dix Séphiroth dans l'espace.

L'illustration suivante va nous aider à mieux comprendre que l'arbre des Séphiroth n'est pas seulement une représentation de la nature divine du Créateur mais qu'il induit une réelle dimension cosmique de l'Univers. Le génie des kabbalistes a été de donner au travers

de l'image traditionnelle de l'arbre séphirotique, une formidable perspective d'investigation pouvant conduire le chercheur à trouver sa position réelle au sein du monde de la Création.

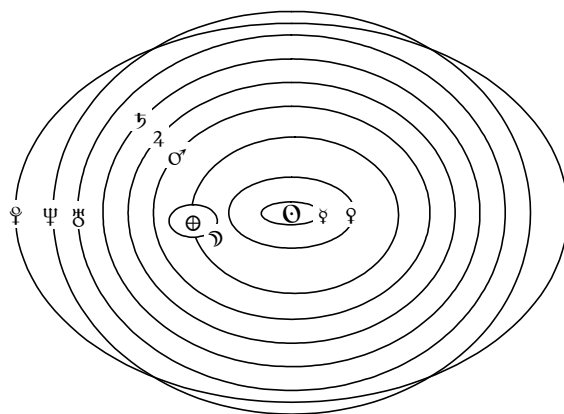


Selon la tradition, l'arbre kabbalistique est composé de dix Séphirot plus une Séphira cachée. Les Séphirot, s'articulant sur les trois piliers de la dualité, sont représentées par des sphères exprimant des qualités que l'individu doit acquérir, développer et maîtriser dans une compréhension globale de son être. Le but est alors l'édification d'une unité consciente de la manifestation divine dans la dimension de l'homme. Ce processus initiatique s'identifie à une libération progressive de l'esprit par des prises de conscience successives.

Au niveau kabbalistique, le Sepher Yetsirah établit une corrélation symbolique entre les Séphirot et les planètes de notre système solaire. C'est planètes sont :

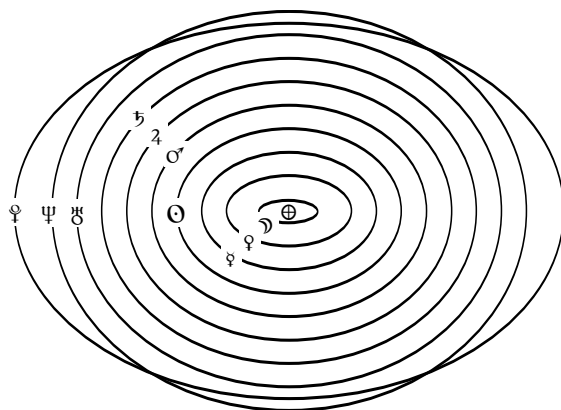
Soleil	☉	Jupiter	♃
Mercure	☿	Saturne	♄
Vénus	♀	Uranus	♅
Terre	♁	Neptune	♆
Lune	☾	Pluton	♇
Mars	♂		

Notre univers planétaire constitue astronomiquement un système **Héliocentrique** ayant pour centre le soleil ☉. Ce système s'étend jusqu'à la planète Pluton ♇ qui délimite le champ d'attraction du Soleil.



En me fondant sur les corrélations planétaires du Livre de la Formation, je vais utiliser la symbolique astrologique pour définir la dimension universelle de l'arbre des Séphiroth. Dans ce système d'interprétation, les 10 sphères de l'arbre plus celle qui est cachée, représentent les 11 planètes de notre système solaire, du Soleil ☉ jusqu'à Pluton ♇.

L'arbre des Séphiroth offre une vision astronomique différente du système *héliocentrique*. Comme en astrologie, le système kabbalistique positionne la terre au centre de notre univers planétaire. Cette représentation constitue un système *Géocentrique* où la terre est le réceptacle des énergies universelles. Pluton ♇ qui est aux frontières de notre système solaire, conserve sa place de gardien invisible de la nuit cosmique.



Cette corrélation astrologique de l'arbre des Séphiroth est extrêmement importante pour comprendre notre relation avec l'Univers. Les énergies planétaires se diffusent à l'intérieur de ce système *géocentrique* en interactions connexes et complexes via la terre constituant un réceptacle. A l'instar de l'astrologie américaine ou cosmobiologie utilisée comme outil psychanalytique, les planètes expriment des champs de forces trouvant leurs correspondances dans la psyché humaine. Chacune d'entre elles représente une fonction spécifique de la nature humaine dans son rapport avec le monde de la Création. Les dix planètes constituent des Archétypes qui conditionnent notre comportement et notre vision personnelle vis-à-vis de nous-même, de nos semblables et du monde environnant.

Il est certain que les kabbalistes traditionnels peuvent douter de l'apport psychanalytique et astrologique dans l'interprétation de l'arbre des Séphiroth, néanmoins je vais tenter d'ouvrir grâce à mon expérience, une nouvelle perspective symbolique.

Une des principales oppositions que manifestent les kabbalistes traditionnels, est l'utilisation des 11 planètes de notre système solaire comme représentation de l'arbre des Séphiroth. En effet, le texte hébraïque nous indique qu'il y a 10 Séphiroth et non-pas 9 ou 11. Néanmoins, le Sépher Yetsirah nous offre des indications très intéressantes sur la vision symbolique de notre système solaire. Nous avons vu dans le deuxième verset du livre de la Formation que l'arbre Séphirothique comportait 10 sphères et que sa structure se fondait sur 22 lettres représentant l'alphabet hébraïque. Le texte nous indique plus loin que le créateur utilisa 7 lettres de l'alphabet pour former 7 planètes dans l'univers. Je vous livre ici des extraits du commentaire original pour mieux comprendre ce processus de création.

Sept lettres doubles : **שבע בפולות אותיות :**

B-G-D-K-P-R-T. **ב-ג-ד-ה-ו-ז-ח-ט.**

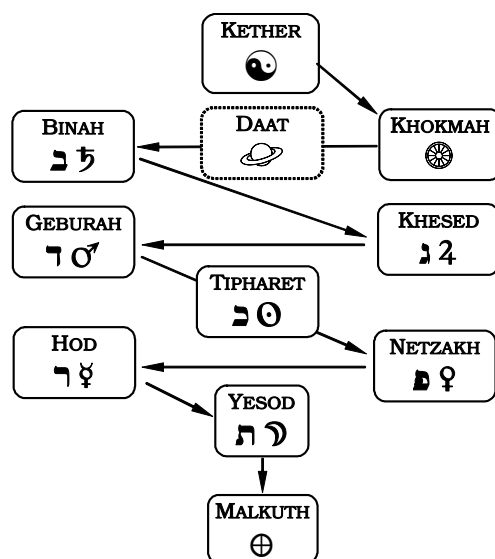
Avec elles sont gravés sept firmaments. **ומהן חקק שבעה רקיעים.**

Ce sont les sept planètes **ואלו הן שבעה כוכבים**

Le tableau suivant nous donne leurs correspondances :

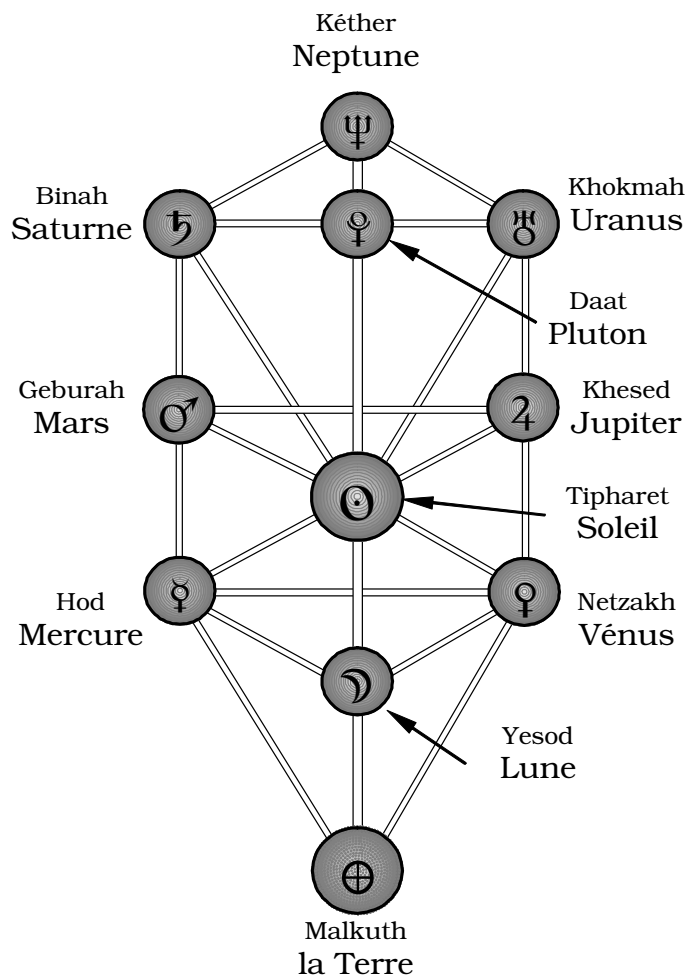
ב Beith - Saturne	שְׁ	שְׁבִתִּי Chabtai
ג Guimel- Jupiter	ד	צֶדֶק Tsedek
ד Daleth - Mars	מְ	מַאֲדִים Maadim
ה Kkaph - Soleil	שְׁ	שֶׁמֶשׁ Chemesh
ו Péh - Vénus	נְ	נוֹגַהּ Nogah
ז Reish - Mercure	כְּ	כֹחַבִּי Khokhav
ח Tav - Lune	לְ	לֵבָנָה Lebanah

Ce texte indique donc très clairement la relation astrologique et astronomique des planètes avec les lettres contenues dans l'arbre des Séphirot. Nous verrons plus particulièrement dans le prochain chapitre, la signification et la nature des lettres de l'alphabet hébraïque. Néanmoins, nous savons déjà que l'arbre séphirotique est une représentation géocentrique de notre Univers dans lequel s'inscrivent ces 7 planètes. Les kabbalistes ont attribué par le jeu des lettres et des planètes des concordances avec les sphères de l'arbre. Il est donc tout à fait naturel que l'on puisse rapprocher les qualités symboliques des Séphirot avec les valeurs astrologiques qu'expriment les planètes du système solaire. C'est sur cette corrélation que je fonde cette nouvelle analyse de l'arbre de la Connaissance.



Si nous étudions la structure de l'arbre, nous constatons que ces 7 planètes concordent avec 7 Séphirot. Leur ordre d'apparition, dans le texte du sépher Yetsirah, nous fournit un précieux renseignement car nous avons vu dans la partie consacrée aux trois piliers qu'un éclair flamboyant descendait aux travers des sphères vers la terre représentée par la Séphira Malkuth. Cet éclair prend sa source à partir de Kéther, chemine vers Khokmah puis atteint Binah pour descendre vers Khesed, Tipharet, Geburah, Netzakh, Hod, Yesod et enfin Malkuth qui est le centre de l'Univers kabbalistique.

La tradition nous rapporte que la première Séphira Kéther représente la source des énergies universelles, souvent qualifiée par les auteurs ésotériques de « primum mobile » et la Séphira Khokmah, la Sagesse comme une représentation des 12 signes du zodiaque. Ceci veut dire que la plupart des kabbalistes ne leur attribuent aucune planète. Quant à la Séphira cachée Daat, la Connaissance, elle est quasiment ignorée. Or, il s'avère que le système astrologique moderne repose sur la base de dix planètes, les 7 planètes indiquées par le livre de la Formation plus 3 autres planètes que sont Neptune, Uranus et Pluton.



Le Système Astrologique de l'Arbre des Séphiroth

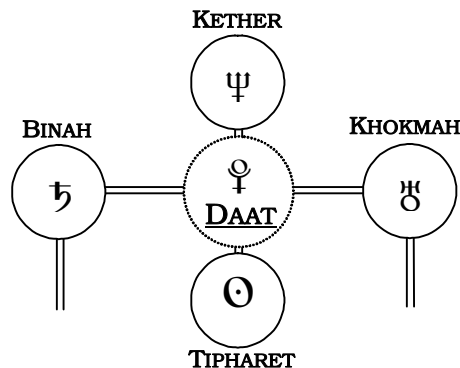
En considérant l'état des connaissances astrologiques et astronomiques des auteurs kabbalistiques au moment où ils ont défini ce système cosmogonique de l'Univers, ceux-ci ne pouvaient pas connaître l'existence de ces 3 planètes. Néanmoins, il est tout à fait remarquable qu'ils aient pu traduire avec autant de précision une représentation de notre système solaire. Les kabbalistes modernes savent désormais que ces 3 planètes ont, par leurs symbolismes astrologiques, des concordances réelles avec les valeurs symboliques des trois Séphiroth ; Kéther, Khokmah et Daat. Ce qui est essentiel, c'est que ces trois planètes correspondent à des archétypes humains se situant au niveau de l'inconscient collectif. Ces trois planètes agissent symboliquement au-delà de la dimension personnelle et individuelle que représente l'ensemble des sept planètes définies dans le livre de la formation.

LA MYSTERIEUSE DAAT

La tradition kabbalistique dit qu'il existe une sphère cachée, la Séphira Daat qui incarne la Connaissance. Il apparaît au regard des textes que Daat n'est pas invisible mais soustraite au regard des hommes. Elle est présente dans le système symbolique de l'arbre Shéphirotique en étant le passage incontournable qui mène à l'éveil de la conscience universelle. Or, il s'avère que la Séphira Daat a pour corrélation astrologique la planète Pluton ♄. Ce rapport analogique entre ces deux éléments détermine sa nature et sa position particulière dans l'arbre des Séphirot. Nous avons vu que la planète Pluton ♄ occupait la dernière place dans l'ordre des planètes de notre système solaire. Elle représente l'ultime porte de notre univers planétaire et le premier lien avec les énergies du cosmos. Symboliquement, cette position lui confère le rôle de gardien des énergies de notre monde matériel. Nous verrons ultérieurement une définition détaillée de son rôle et ses influences sur la nature humaine.

Si nous observons la position de Daat sur l'arbre des Séphirot, nous constatons qu'elle se trouve sur le pilier central de l'équilibre. Daat se situe verticalement entre la Séphira centrale Tipharet qui incarne le Soleil et la planète Neptune que figure la Séphira Kéther.

Au niveau symbolique, le Soleil représente le centre moteur de l'homme, son Moi qui est la manifestation de son individualité sur le monde de la matière. Neptune, qui symbolise la Séphira Kéther, représente la manifestation du Créateur dans l'existence positive, le « Je » que nous avons vu dans le chapitre précédent. Daat incarne le lien direct entre les énergies créatrices de l'homme et celles de son créateur. Daat et Pluton forment ainsi le réceptacle invisible des énergies cosmiques de l'univers et des forces telluriques de la matière.



Ce lien est renforcé horizontalement sur l'arbre Kabbalistique par la position centrale de Daat entre les piliers adjacents de la Rigueur et de la Clémence qui diffusent et reçoivent directement les énergies émanant du Créateur et de la Terre. Daat est ainsi le relais entre la Séphira Binah, l'intelligence qui détermine le champ de la conscience objective individuelle, et la Séphira Khokmah, la Sagesse, qui exprime la conscience Universelle. Ces deux Séphirot ont respectivement pour attributs planétaires, Saturne ⚄ et Uranus ⚅.

La Séphira Daat occupe donc une position stratégique sur l'arbre car elle est à la jonction de toutes les forces de la création. Elle symbolise la quintessence de notre univers ce qui rend son approche et sa compréhension difficile. Ce rôle particulier de Daat trouve pleinement son analogie avec la planète Pluton qui symbolise l'énergie fondamentale de l'homme. Cette énergie peut être constructive ou destructive car elle répond aux pulsions instinctives de l'être humain. Daat n'est donc pas une Séphira comme les autres. Elle est la synthèse particulière d'un jeu d'énergie émanant des autres Séphirot. C'est pourquoi, elle représente une porte ouvrant sur les différentes dimensions de l'arbre Séphirotique.

Verticalement, Daat puise dans les forces telluriques de la matière symbolisée par Malkuth. Cette énergie va remonter vers sa source qui est Kether. Dans une première étape elle rencontre la puissance de l'inconscient figurée par la séphira Yésod qui est symbolisée par la Lune contenant toute la dimension de notre psyché. Ensuite, il y a le passage à la séphira Tiphéret qui incarne le moi et sa volonté consciente à l'image du Soleil qui est son attribut. Enfin, cette énergie arrive en Daat qui va opérer un processus subtile de distinction et de différenciation dans ce qui est utile à la connaissance. Il y a en Daat un processus alchimique puissant mettant en jeu des forces conscientes et inconscientes comme s'il s'agissait d'un combat entre la vie et la mort. Seul la vérité peut y triompher dans un rapport avec l'absolu où seul la réalité subsiste dans la connaissance de l'être. C'est pour cela que Daat incarne cette notion de passage initiatique à la connaissance de soi par l'épreuve. Tout y est destruction non dans un sens négatif mais dans le sens d'une connaissance éprouvée, constructive où le futile n'a pas sa place. Pluton et Daat forment un couple redoutable en faisant remonter les puissances de l'inconscient pour accéder à une vérité que peu d'humains sont capables de contempler dans le miroir de leur réalité. C'est dans ce passage initiatique que nous séparons notre triple nature. L'animal est notre corps, l'esprit notre dimension humaine et seule l'âme appartient au divin. Daat dans sa puissance dégage l'âme de la matière pour lui permettre l'éveil en retournant à la source universelle.

L'ALPHABET DES ÉTOILES


L'alphabet hébraïque est par sa structure le fidèle reflet de notre univers. Ses 22 lettres incarne les différents composants de notre système solaire. Celui-ci est représenté astrologiquement par un système géocentrique où la terre occupe la position centrale. La terre est alors entourée de dix planètes évoluant autour du zodiaque composé de 12 signes.




L'arbre des Séphirot, par ces différents symboles, est aussi une représentation de notre univers dans l'espace. Deux systèmes de représentation peuvent être utilisés à l'intérieur de l'arbre kabbalistique. Le premier est sa concordance avec le Tarot Symbolique dont les 22 arcanes majeurs représentent les 22 sentiers reliant les sphères entre elles. Ce système est intéressant car il représente un parcours initiatique conduisant l'individu, des forces de la matière jusqu'à la source primordiale des énergies universelles. Malheureusement, ce système est sujet à controverse quant à la concordance exacte entre les arcanes et les différents chemins.

Le second système que nous utiliserons ici se fonde sur le Sépher Yetzirah et l'alphabet hébraïque. IL est figuré symboliquement par les 10 planètes du système solaire correspondant aux 10 Séphirot de l'arbre kabbalistique.

L'alphabet hébraïque s'articule donc autour de trois groupes formant en tout 22 lettres.

1. Les lettres mères :

	SHIN		NEPTUNE
	ALEPH		URANUS
	MEM		PLUTON

Ce groupe est composé des trois lettres-mères,  shin,  aleph,  mem, qui forment le sommet de l'arbre. Au niveau kabbalistique, elles constituent le ternaire Divin. Elles correspondent aux trois planètes lentes de notre système solaire, Neptune, Uranus et Pluton. Ces trois planètes n'ont été découvertes que très récemment dans l'histoire astronomique de l'humanité : Uranus est 1782, Neptune en 1846 et Pluton en 1930. Ces planètes sont considérées symboliquement comme des planètes trans-personnelles car elles agissent moins sur l'individu que sur les masses. Dans la psychanalyse Jungienne, elles incarnent les fondements de l'inconscient collectif. Ce qui est remarquable, c'est que leurs découvertes ont correspondu aux grands bouleversements de notre humanité ; 1789, la Révolution Française et la constitution des Etats Unis d'Amérique, 1848, le printemps des peuples, la révolution européenne instaurant les fondements de nos démocraties modernes et enfin 1930, le bouleversement de l'ordre mondial par la dualité des forces terrestres et l'avènement d'une nouvelle ère technologique, sociale et économique.

La correspondance de ces trois planètes avec la définition du ternaire divin n'a pu être établie que très récemment. Leur présence est néanmoins remarquable considérant l'ancienneté de cette représentation de L'Univers. Le symbolisme du ternaire dans la tradition kabbalistique induit une inaccessibilité des forces mises en œuvre par la compréhension humaine. Ces énergies dépassent le cadre de la dimension individuelle. Elles sont le lien entre l'Univers et le monde de la création. Elles constituent le noyau central de l'homme.

Au niveau psychanalytique, ce ternaire est le Soi Universel qui représente le fondement de tout être. Le Soi n'est accessible que si l'individu procède à une transformation en profondeur de sa vision personnelle. Il doit alors cerner les différents aspects de sa nature humaine, constituant le Moi, pour les relier dans une unité consciente. A ce stade, il peut utiliser cette conscience pour entrer dans la dimension du Soi qui représente l'esprit de l'Univers, source de toutes choses. Chaque planète du Ternaire agit de façon spécifique au niveau individuel car les trois lettres mères sont le reflet de la triplicité humaine. On comprend dès lors que l'énergie de ce ternaire affecte l'inconscient collectif en agissant sur l'ensemble de l'humanité.

Neptune intervient directement au niveau du Soi profond considéré comme l'esprit universel, Uranus synthétise l'âme humaine dans sa représentation cosmique et enfin Pluton régit le monde des sens et de la matière en conditionnant l'individu dans ses réactions vis-à-vis de son environnement terrestre.

2. Les lettres doubles :

Le deuxième groupe est composé de sept lettres-doubles qui symbolisent les sept planètes initiales du système solaire. Ce groupe est formé par les planètes allant du Soleil à Saturne, ce qui a constitué pendant longtemps l'étendu de notre système solaire avant la découverte astronomique des précédentes. Nous verrons plus loin la raison de leur appellation lettre-double. Au niveau kabbalistique, elles représentent les attributs de la nature spécifiquement humaine.

כ	KHAPH	☉	SOLEIL
ב	TAV	☾	LUNE
ה	REISH	☿	MERCURE
ו	PHE	♀	VENUS
ד	DALETH	♂	MARS
ג	GUIMEL	♃	JUPITER
ז	BEITH	♄	SATURNE

Les 7 planètes sont à l'image des différentes composantes de la personnalité individuelle. Au niveau psychanalytique, elles représentent le Moi par le contenu de la psyché humaine. C'est par leurs actions concomitantes que se constitue l'âme humaine soumise à l'attraction du Ternaire Divin. Elles établissent symboliquement des relations mutuelles interactives et constituent par leurs natures les Archétypes du psychisme humain.

Je vais donner ici une représentation successive des fonctions archétypiques du psychisme humain par leurs concordances planétaires. L'ordre dans lequel elles sont exprimées correspond à une progression de l'inconscient vers le conscient personnel.

- ♂-Mars: C'est l'énergie vitale et primaire qui détermine l'action. Elle pousse l'individu à agir, à donner l'impulsion nécessaire à tout entreprise pour en découvrir la manifestation concrète. C'est ici que s'exprime le désir et l'agir.
- ♀-Vénus: C'est le système des 5 sens. On appréhende l'existence par une multitude de sensations que l'on recueille. L'individu perçoit son environnement et délimite son cadre existentiel. C'est ici que se construit nos sentiments.

- ק-Mercure: C'est le système d'analyse correspondant à l'intellect. L'individu relie les différentes perceptions du monde extérieur pour les classer dans une forme cohérente et établir un système de référence individuelle. Il constitue une mémoire, il apprend en intégrant de façon permanente de nouvelles données existentielles. C'est le mental.
- ד-Lune: C'est *l'Anima*, le système émotionnel du Moi, entraînant l'individu à réagir face au monde extérieur. La lune agit comme un miroir concave et convexe en établissant un mécanisme de projection où inconsciemment l'individu reconnaît son propre univers. Ce système réceptif conditionne son comportement par une multitude de réactions inconscientes. C'est le réceptacle de nos émotions.
- ש-Soleil: C'est l'élément central du psychisme, il correspond à *l'Animus* et constitue l'expression du Moi individuel. À ce stade, l'individu possède tous les éléments lui permettant de constituer son identité face au monde extérieur. Il prend conscience de son individualité et va chercher volontairement à la manifester en dominant son environnement par des actes concrets. C'est l'expression de la volonté.
- י-Jupiter: C'est le système d'intégration social. L'individu s'ouvre sur le monde où il cherche à prendre sa place et être reconnu. Pour cela, il intègre les codes de fonctionnement collectif, bâtit sa morale et élabore ses croyances et son idéal. Il relie son individualité aux autres dans une dynamique d'expansion, il considère la vie dans son ensemble, tant au niveau matériel que spirituel. C'est bâtir un système de valeurs.
- ז-Saturne: C'est le système introspectif de la conscience. L'individu rencontre ses limites et se confronte aux résultats de ses actes. Il s'interroge sur son identité, il doute de ses certitudes et approfondit ses connaissances. Il mesure le temps sur l'échelle de sa vie. Il intègre la réalité de son existence. C'est analyser pour structurer.

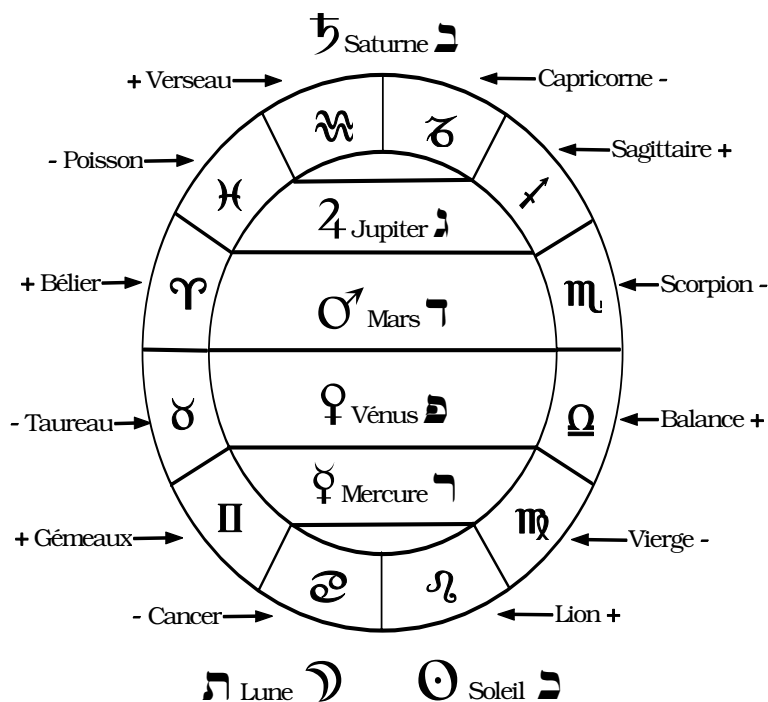
Ces Archétypes constituent toute l'étendue de l'âme humaine. Ils sont les moyens par lesquels l'individu aborde la réalité de sa condition terrestre individuelle. Ils sont aussi les instruments par lesquels il peut évoluer et se perfectionner en trouvant sa juste place.

Origine de l'appellation lettres-doubles : On peut s'étonner du qualificatif lettres-doubles concernant le deuxième groupe des 7 lettres hébraïques que nous étudions. Cette appellation trouve son explication par leurs conversions symboliques avec les 7 planètes personnelles inscrites dans l'arbre des séphiroth. Je vais donc utiliser le système astrologique pour cette démonstration.

Astrologiquement, les planètes qui sont le lien entre l'homme et l'énergie universelle, évoluent à l'intérieur du zodiaque constitué de 12 signes. Dans la Tradition, chaque signe du zodiaque est initialement gouverné par une de ces 7 planètes. Le zodiaque représente symboliquement le champ de l'existence terrestre où les planètes manifestent leurs particularités. Chaque signe zodiacal est actif ou passif. Ceci veut dire qu'une planète régnant sur un signe est soumise à la nature même de ce signe. Dans un signe positif, la planète exprimera son énergie vers le monde extérieur conditionnant l'individu à manifester concrètement son influence. Dans un signe négatif, l'individu ressentira introspectivement le monde extérieur par l'influence de cette planète. Au plan personnel, cette double nature des signes entraîne l'individu à une confrontation avec l'univers de façon introvertie ou extravertie.

Dans la figure suivante, nous trouvons l'explication du principe de la double nature des lettres et des planètes à l'intérieur du zodiaque. La Lune et le Soleil, qui sont l'expression de *l'Anima* et *l'Animus*, ne gouvernent respectivement qu'un seul signe, le Cancer et le Lion.

Toutes les autres planètes régissent deux signes zodiacaux, ce qui représente bien 7 planètes par rapport aux 12 signes.



Le Zodiaque des 7 lettres-doubles

Cette représentation symbolique va nous permettre d'aborder le dernier groupe de lettres de l'alphabet hébraïque et leurs correspondances avec les signes du zodiaque.

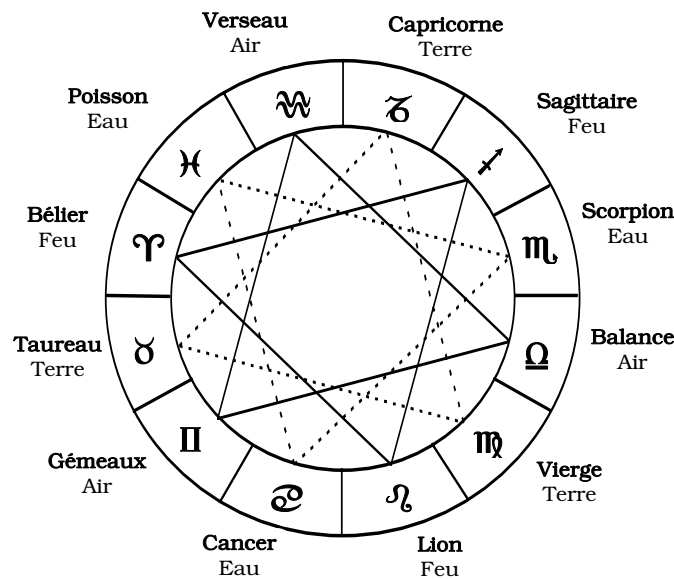
3. Les lettres-simples : Ce dernier groupe est formé de 12 lettres qui correspondent aux 12 signes du zodiaque traditionnel.

ה	HEH	♈	BELIER	ל	LAMED	♎	BALANCE
ו	WAV	♉	TAUREAU	נ	NUN	♏	SCORPION
י	ZAYÏN	♊	GEMEAUX	ם	SAMEKH	♐	SAGITTAIRE
כ	KHETH	♋	CANCER	פ	AYÏN	♑	CAPRICORNE
ט	TETH	♌	LION	צ	TSADEH	♒	VERSEAU
י	YOD	♍	VIERGE	ק	KOPH	♓	POISSON

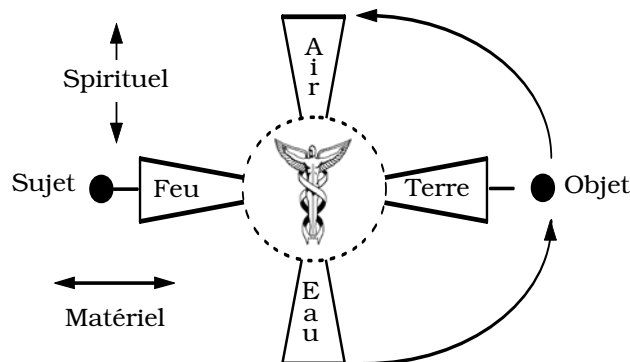
Traditionnellement, le zodiaque des 12 signes n'apparaît pas directement dans l'arbre des Séphiroth. Il était originellement figuré par la séphira Khomah, la sagesse, jusqu'à sa substitution par la planète Uranus. Néanmoins, cette référence au zodiaque est importante parce qu'elle induit dans la tradition kabbalistique, les 12 demeures de l'énergie Divine et cosmique. Cette énergie universelle trouve sa manifestation directe dans le monde de la matière que représente la dernière séphira Malkhut, le royaume de Dieu. En effet, Malkhut est souvent représentée par un carré où les quatre côtés figurent les quatre éléments de la matière: Le **Feu**, la **Terre**, l'**Air** et l'**Eau**. Le zodiaque astrologique inclut aussi ce symbolisme des quatre éléments.

Le zodiaque astrologique va déterminer symboliquement le champ initiatique de l'expérience individuelle dans le monde de la création.

Le Zodiaque des 12 signes et des 4 éléments



Le champ d'action terrestre délimité par les quatre éléments agit comme le réceptacle des influences planétaires ou séphirotiques. L'individu placé au centre de ce système va réagir en fonction de ces éléments qui vont déterminer quatre types de réactions par rapport au milieu et à la position où il se trouve. Ceci induit, qu'une personne peut être le sujet ou l'objet d'une situation. Cette dynamique existentielle est définie au niveau psychanalytique par quatre comportements archétypiques :



1. Feu - Intuition : l'individu réagit intuitivement à une situation pour la contrôler.
2. Terre - Perception : l'individu perçoit la situation et détermine sa position.
3. Eau - Emotions, Sentiments : l'individu ressent une situation et émotionnellement l'intègre ou la rejette.
4. Air - Pensée : L'individu analyse la situation, la conceptualise pour la comprendre.

En fonction de sa position, l'individu réagira face à une situation de façon consciente en tant que sujet ou inconsciente en tant qu'objet.

L'homme se situe au centre des éléments en tant que lien avec l'Univers. La *quaternité* des éléments le place sur deux axes, celui de la matérialité et celui de la spiritualité. Il doit concilier ces deux principes pour en maintenir le juste équilibre. L'arbre

des Séphiroth dans sa représentation cosmogonique fournit de précieux renseignements au chercheur de lumière. Pour se déplacer à l'intérieur de cette structure universelle, il doit d'abord en maîtriser les éléments pour trouver un point central équilibré. Il pourra dès lors mieux sentir les différentes énergies qui animent son devenir. En les rassemblant dans une unité consciente, il découvrira le mystère de sa création. Alors, comprenant l'ordre universel régissant la matière, il participera à l'évolution du monde de la création en diffusant la lumière de cette petite flamme qui brille en chaque individu. En accédant à ce véritable pouvoir de transformation, il considérera avec humilité qu'il n'en dispose que l'usufruit pour accomplir son chemin dans les voies du Grand Architecte de l'Univers.

LA DYNAMIQUE KABBALISTIQUE

Nous venons de voir l'ensemble des composants de l'arbre des Séphiroth. La kabbale est le reflet d'une mécanique complexe et subtile régissant le monde de la Création. En établissant des liens croisés dynamiques, l'arbre des Séphiroth offre différents systèmes d'investigations qui pourront faciliter le chercheur dans la pénétration de cet univers symbolique. L'homme est par nature en quête d'absolu car depuis l'aube de l'humanité, bien des mystiques ont transcendé ce concept en nous transmettant leurs visions du Divin sous formes d'allégories comme Hermès Trismégiste dans sa table d'émeraude.

On ne peut saisir l'importance de l'enseignement kabbalistique sans se référer à la Table d'émeraude que ce précurseur traça pour les générations d'hommes qui cherchèrent la vérité dans l'hermétisme :

« Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable :

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose. Et comme, toutes les choses sont et proviennent d'UN, par la médiation d'UN, ainsi toutes les choses sont nées de cette chose unique par la création du monde.

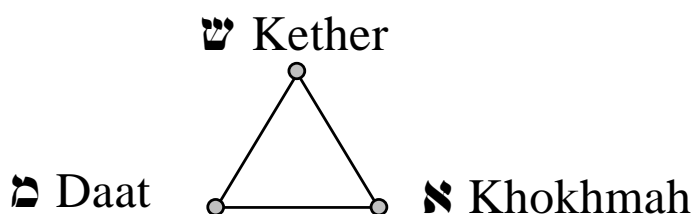
Le Soleil en est le père, la Lune la mère. Le vent l'a porté dans son ventre. La terre est sa nourrice et son réceptacle. Le Père de tout, le Thélème du monde universel est ici. Sa force ou puissance reste entière, si elle est convertie en terre. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre et descend du ciel, et reçoit la force des choses supérieures et des choses inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire du monde, et toute obscurité s'enfuira de toi.

C'est la force, forte de toute force, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide. Ainsi, le monde a été créé. De cela sortiront d'admirables créations, desquelles le moyen est ici donné.

C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie universelle.

Ce que j'ai dit de l'Œuvre solaire est complet. »

L'énoncé de cette table est intemporelle et universelle car elle induit deux références qui vont nous aider à décomposer la dynamique du concept Divin.



Celui-ci est représenté ci-dessus par le ternaire couronnant l'arbre kabbalistique.

- Le principe du ternaire :

L'Actif = L'Esprit.

L'Intermédiaire = L'Âme : Passif quant au précédant mais actif par rapport au suivant

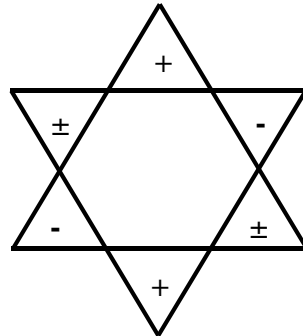
Le Passif = Le Corps-Le monde des sens

- Le principe de la Table d'émeraude :

Δ Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

▽ Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

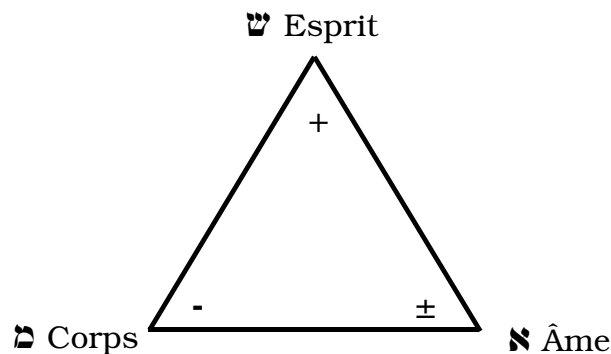
Nous trouvons ces deux principes formant des liens croisés autour d'un même symbole, l'étoile de David :



Cette figure exprime la dynamique existante entre deux types de forces, l'une montant et l'autre descendante. Leurs interactions inversent les polarités sur chacun des triangles exprimant le ternaïre. Leurs énergies se retrouvent au centre de l'homme qui en assure le lien.

L'étoile à six branches est un excellent outil pour saisir la dualité de la nature humaine. En effet, son caractère se scinde en deux forces suivant que l'on se place du côté Divin ou du côté Humain. Pour traduire ce concept, nous séparerons ce symbole en deux triangles :

- Le Divin :

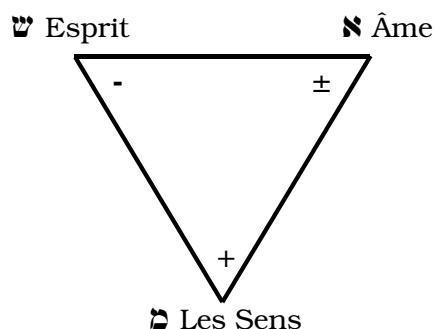


Ce triangle contient les trois polarités du ternaïre sur lesquels nous avons placé les trois lettres mères hébraïques :

+	ש	Shin	Esprit
±	א	Aleph	Âme
-	מ	Mem	Corps

Ce triangle représente la nature divine ou supérieure de l'homme. L'esprit du Logos descend via l'âme humaine pour alimenter de façon inconsciente le réceptacle des 5 sens humains qui dirigent nos pulsions. Ceci exprime l'action émise par le Créateur que figure la Séphira Kéther.

- L'Humain :



Ce triangle inversé contient toujours les trois polarités du ternaire mais les symboles ont permuté. Seul la polarité intermédiaire conserve ses attributs :

+	מ	Mem	les Sens
±	א	Aleph	Âme
-	ש	Shin	Esprit

Ce triangle représente la séphira Malkuth, la nature animale ou inférieure de l'homme. Il exprime la réaction face à la force descendante du précédent ternaire. Les pulsions inconscientes remontent cherchant au travers de l'âme humaine une représentation consciente de la réalité du Logos. Ceci pousse l'humain à réfléchir sur sa condition et à conceptualiser sa propre position au sein de la Création et de l'Univers. L'âme joue dans les deux cas le rôle d'intermédiaire.

C'est dans la psyché humaine que se rencontre la dynamique des deux forces issues du même principe universel. Ceci induit un mouvement perpétuel des énergies à l'intérieur du Moi. Mentalement, cela se traduit par une oscillation perpétuelle entre la réalité intérieure de l'individu et la vision subjective du monde extérieur. Ces deux forces agissent dans la psyché comme un miroir qui aurait deux faces, l'une concave et l'autre convexe. L'individu crée un système de projections à l'intérieur de cette dynamique où il est le sujet et l'objet du monde de la création. Il doit alors trouver un équilibre et maîtriser ses deux natures. Cette maîtrise des forces s'exprime par le symbole alchimique du Caducée, avec les deux serpents s'enroulant autour d'un axe central. C'est ici qu'intervient l'initiation de l'être. L'homme doit se placer au centre de ses énergies pour saisir la dimension du tout. Dans cette vision, il percevra sa place réelle au centre de la création. Il sera alors l'axe central des énergies du macrocosme et du microcosme. Il pourra dès lors œuvrer dans les voies du Grand Architecte de l'univers.

La circulation de ces forces est illustrée aussi par le Tao dont le symbole ☯ induit les deux courants Yin et Yang. Voici ce que nous dit le Tao :

- ☯ Yang attire Yin.
- ☯ Yin attire Yang.
- ☯ Yang repousse Yang.
- ☯ Yin repousse Yin.

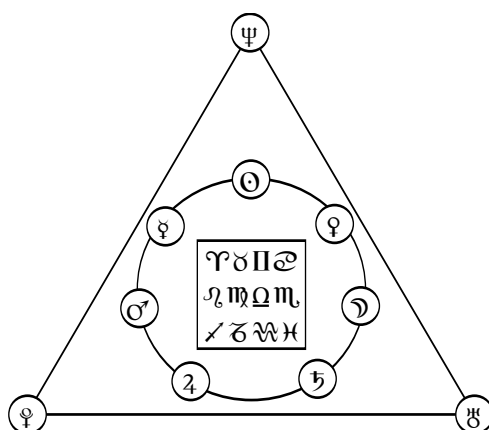
Le Tao représente le point d'équilibre entre les deux forces. Ce mouvement perpétuel est exprimé par d'autres symboles comme l'Ouroboros, le serpent se mordant la queue, ou bien le signe Alpha ∞ inspiré directement par la lettre hébraïque Aleph a qui figure l'âme du ternaire.

Nous voyons donc qu'au travers de la dynamique universelle, deux forces et trois énergies forment une synergie autour du pôle reliant que représente la psyché humaine. Cette dynamique est représenté par le chiffre **5** qui est le chiffre de l'homme.

Nous avons vu dans le chapitre précédent, que le royaume de Dieu, la séphira Malkhut représentait la *quaternité* des éléments en figurant le chiffre **4** de la matière. Par l'adjonction du Ternaire Divin symbolisant le ciel, source du principe universel, nous obtenons le chiffre **7** représentant la totalité de l'univers en mouvement.

La kabbale, en positionnant l'homme au centre de cette synergie universelle, établit une analogie avec les **7** Séphirot représentant les **7** planètes individuelles qui sont le miroir de l'âme humaine. Le chercheur devra pénétrer le mystère de chacune des **7** Séphirot au travers de **7** cycles de conscience pour atteindre la conscience universelle, la conscience du tout. Le chiffre **7** représente alors la dimension de l'homme universelle.

A ce stade le chercheur, devra concilier cette vision universelle du chiffre **7** avec la dualité des forces terrestres et cosmiques symbolisées par le chiffre **2**. La maîtrise de cette dynamique le placera alors dans la dimension du chiffre **9**, celui de la plénitude et de l'accomplissement.

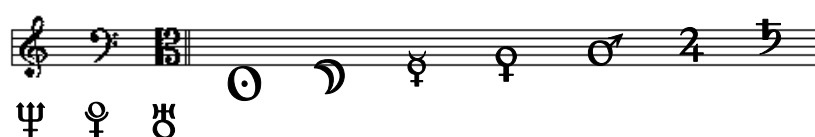


Synthèse Astrologique de l'arbre des Séphirot

On peut dès lors saisir au travers des différentes dynamiques kabbalistiques, la difficulté de l'homme dans son approche avec le monde de la Création. L'homme se situe au carrefour des forces cosmiques et telluriques, dont il puise les énergies. Comment ne pas comprendre qu'il puisse être Ange ou Démon dans sa relation avec l'univers. C'est peut-être, grâce à cette position, qu'est laissé à l'homme le libre arbitre de choisir les voies de sa destinée.

PSYCHISME ET KABBALE

Nous avons vu que trois Séphiroth dominaient l'arbre kabbalistique. Elles ont une influence indirecte dans le psychisme humain par l'inconscient collectif. Elles interviennent en tant qu'émetteurs-récepteurs de l'esprit universel. La correspondance astrologique de ces trois Séphiroth constitue les Octaves supérieures des influences planétaires. En effet, on pourrait considérer que les 7 planètes personnelles, du Soleil à Saturne représentent une octave musicale composée de 7 notes. Cette octave pourrait être jouée dans trois registres différents représentés par les planètes du ternaire supérieur. Elles peuvent être considérées comme des instruments ayant chacune une tonalité différente. Kether-Neptune représenterait la clef de Sol, Daat-Pluton la clef de Fa et Khomah-Uranus le Ut.



Musique des Sphères

Dans ce concept de musique des sphères, les planètes constituant le psychisme humain interviennent comme caisse de résonance des Octaves supérieures.

Ψ NEPTUNE : Cette planète incarne la séphira Kéther, la Couronne, culminant le sommet de l'arbre des Séphiroth. Elle est symbolisée par la lettre-mère **shin** ♃, dont le glyphe ressemble à une couronne composée de trois flammes. Neptune **Ψ**, dont le glyphe est analogue à celui de Kéther, gouverne le signe des Poissons qui est le 12^{ème} signe du zodiaque.

Symboliquement, cette planète diffuse les énergies du Grand Architecte de l'Univers via la terre et les reçoit ensuite pour les lui transmettre. Elle est une porte, un miroir agissant comme un émetteur-récepteur entre les énergies du monde terrestre et l'énergie universelle. En utilisant le concept de la musique des sphères, Neptune **Ψ** représente l'octave supérieure d'une autre planète, la Lune **☾**. En terme d'énergie, Neptune qui régit un signe d'eau tout comme la Lune, indique un niveau supérieur de sensibilité dépassant le simple cadre personnel de la psyché humaine. Neptune intervient plus particulièrement au niveau de l'inconscient collectif en influençant les courants de pensées. Son action se manifeste dans le domaine artistique, social ou spirituel. La Lune **☾** symbole de la psyché humaine, incarne la nature émotionnelle et induit le principe de l'inconscient personnel. Par le jeu de l'imaginaire et des perceptions inconscientes, elle génère des réactions sensibles face à l'environnement dans un mécanisme de projection. Cela signifie que tout individu voit dans son prochain et dans son univers ce qu'il porte lui-même en soi comme éléments inconscients.

Ce mécanisme de projection est un instrument de la psyché fonctionnant en dehors de la volonté et de la conscience du sujet. La psyché agit comme un oeil où la vision passerait par le cristallin puis serait projetée sous formes d'impressions sur la rétine pour être ensuite décodées par l'inconscient.

Elle classe les données reçues en un système cohérent donnant une vision individuelle de la réalité. Toute incohérence face à son appréciation personnelle, entraîne une réaction positive ou négative. Positivement, elle intègre ou rejette les nouvelles impressions dans une vision inconsciente de la réalité personnelle pour lui donner une nouvelle image cohérente.

Négativement, elle refoule les impressions reçues comme les morceaux d'une image qui ne trouveraient pas leurs places dans la réalité individuelle. Ces éléments sont souvent incomplets ou inutilisables et constituent en soi une mémoire. Ils sont sources de conflits car ils tendent à resurgir quand l'individu est confronté à une perception incohérente de sa propre réalité.

Cette dynamique inconsciente, active et réceptive constitue le système des réactions émotionnelles de l'individu. L'image de la réalité personnelle est soumise à un changement permanent suivant que l'individu est acteur ou récepteur du monde des sens. Elle est réfléchie par le miroir concave ou convexe de la psyché, mélangeant objectivité et subjectivité.

Une des caractéristiques de la psyché s'exprime dans le rêve, un monde onirique où se mêlent des impressions cohérentes et incohérentes de la vision personnelle de la réalité. Le conscient et l'inconscient personnel se rencontrent pour former en soi un monde réel. Les impressions ainsi dégagées, permettent à l'individu de libérer les émotions inconsciemment refoulées pour les faire coïncider à une vision subjective de sa réalité. Ce contenu composé d'une multitude d'émotions constitue l'Archétype de la fonction lunaire. Une des fonctions archétypales de la lune est de nourrir l'imaginaire que ce soit à des fins créatives, soit à créer un monde d'illusions subjectives où le sujet perd le fil de la réalité. Les perceptions créées par la lune et neptune tendent à placer l'individu dans un labyrinthe inextricable où la réalité se dissout dans une mystification subjective. La kabbale nous dit qu'au stade de Kether-Neptune, l'individu tend à se perdre car il touche à des mondes que la raison ne peut définir, ni expliquer. Seule l'esprit qui a acquit la connaissance de l'être et l'éveil à la conscience supérieure peut entrer en résonance avec l'univers de Kether-Neptune. On parle alors d'illumination et de révélation à la puissance de l'âme car le mental ne peut concevoir ce qui ne l'est pas.

Neptune, comme la Lune, agit tantôt comme un miroir concave ou convexe réfléchissant une image de la réalité terrestre ou diffusant une dimension de la réalité divine. La superposition de ces deux images donne une juste perspective du rôle de Neptune par rapport à l'individu et le monde de la création. Selon la loi de synchronicité, « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », il agit comme un transmuteur d'énergies. Ce mécanisme induit l'introjection de deux mondes dans l'esprit humain. Ceci représente l'Archétype de Neptune symbolisé par l'inconscient collectif.

En effet, Neptune agit dans la psyché humaine à un niveau transpersonnel où ce qui ne peut être intégré inconsciemment dans sa réalité personnelle est placé dans une dimension irrationnelle de la nature humaine. Il y a alors projection de l'individu dans une dimension mystique exprimant son incapacité à expliquer certains phénomènes de sa réalité. Cette particularité humaine correspond au concept collectif du divin ou supra individuel.

Ce concept est inscrit depuis des temps immémoriaux dans l'esprit humain. C'est pourquoi il se trouve disponible dans l'inconscient de chacun de nous. Il n'est besoin que de certaines conditions pour l'en faire surgir. L'homme ayant la faculté de mesurer sa vie sur l'échelle du temps, tout impondérable survenant dans son existence réveille en lui cette dimension supra individuelle. Ceci induit la notion de destin, karma ou de volonté divine liée à un ordre cosmique dépassant sa propre dimension et sa propre réalité.

Inconsciemment, l'individu perçoit sa réalité terrestre au travers d'un ordre cosmique diffusé par Neptune. La compréhension de cet ordre cosmique lui est inaccessible directement en raison de sa nature humaine. Il n'en a que des perceptions fragmentaires qu'il tente de relier avec sa vision personnelle de l'existence. Ce contenu représente la partie mystique de la réalité collective dans laquelle il place ses croyances, ses espoirs, sa foi. Chacun bâtit autour de ce concept une vision cosmogonique personnelle et inconsciente de son existence terrestre.

De la vie à la mort, l'individu inscrit cette dynamique dans un idéal, une quête du bonheur que symbolise Neptune.

Du point de vu humain, cela contribue négativement à travestir la réalité ou à en occulter certaines parties. Individuellement, on peut se réfugier dans les sectes, l'alcool, les drogues ou les chimères pour fuir sa réalité. On refoule inconsciemment, l'incapacité à faire coexister les deux mondes en nous-mêmes.



URANUS : Cette planète incarne la séphira Khokmah, la Sagesse, culminant le pilier de la Clémence. Elle est symbolisée par la lettre-mère **⚡** Aleph, dont le glyphe est composé d'une barre comportant d'un côté, une flamme dirigée vers le haut et de l'autre côté une flamme dirigée vers le bas. Uranus **♅** est représenté par un glyphe analogue comportant une barre centrale séparant deux accroches. Cette planète gouverne le signe du Verseau qui est le 11^{ème} signe du zodiaque.

Uranus est l'octave supérieure de la planète Mercure **☿** qui représente les fonctions intellectuelles de notre psychisme. Uranus est une des trois planètes qui interviennent dans l'inconscient collectif. Son influence se situe au niveau de l'expression collective dans une dynamique de progrès vers une conscience universelle. Son action se manifeste dans le domaine de la recherche scientifique, des réformes sociales, de la communication tel qu'Internet. Symboliquement, elle met en contact deux principes, celui de l'ordre universel et celui de l'ordre terrestre. Ces deux principes trouvent leur jonction dans la psyché humaine par l'intermédiaire de Mercure **☿** qui est l'outil d'expression de l'âme humaine. Uranus régit symboliquement l'âme de l'humanité.

Mercure **☿** est le symbole l'intelligence humaine, c'est fondamentalement notre mental. Il régit la pensée, le raisonnement, la communication. Sa nature est duale car elle exprime une double dynamique dans la pensée humaine, l'analyse intuitive et l'analyse discursive.

Pour illustrer ce concept, nous utiliserons Mercure comme Maître des signes des Gémeaux et de la Vierge. Le Mercure-Gémeaux est extraverti, il analyse l'environnement extérieur en collectant un maximum d'information. Prenons l'exemple d'un individu se promenant dans une forêt. L'individu va observer un certain nombre d'arbres ; leurs essences, leurs couleurs et leurs dispositions en passant d'un arbre à un autre. Dans ce type d'analyse, l'individu sait qu'il y a des arbres mais pour lui, cela ne veut pas dire que cela représente une forêt car il est incapable d'en construire une représentation globale. C'est le principe de l'analyse intuitive.

Dans le cas du Mercure-Vierge introverti, l'individu se promenant en forêt, va recueillir toutes les informations consécutives à sa promenade. Il va les analyser, les répartir en différentes catégories, les rapprocher pour former un système cohérent qui formera une forêt. L'individu obtient donc avec ce système d'analyse, une représentation globale de la forêt avec ses arbres, ses buissons et ses sentiers. Par contre, il ne pourra pas nécessairement nommer quels types d'essences composent le groupe des arbres. C'est le principe de l'analyse discursive.

Cette dynamique de l'intellect nous indique que nous ne pouvons raisonner seulement par l'un ou l'autre de ces systèmes d'analyse. L'analyse intuitive et discursive est complémentaire dans notre communication avec le monde extérieur et le système de nos pensées.

Au niveau typologique, certains individus sont plus portés vers l'un ou l'autre de ces systèmes ce qui entraîne un comportement extraverti ou introverti.

- **Extraverti** : je dirige ma pensée vers le monde extérieur en découvrant les autres et mon environnement. Je communique mes pensées comme moyen d'expression de ma vision personnelle. J'échange avec l'autre et je suis ouvert à tout ce qui peut enrichir ma perception du monde.
- **Introverti** : J'analyse mon environnement pour construire une représentation systématique individuelle. Je structure ma pensée pour en faire un outil d'expression personnelle. J'élabore une image personnelle et je m'analyse face à l'environnement pour vérifier mon système de perception.

La concomitance de ces comportements relie l'individu à son environnement et c'est au travers de cette dynamique que l'individu va constituer une image de soi et des autres. Il va donc chercher consciemment et inconsciemment à se situer par rapport à l'une ou l'autre de ses images. Ce processus d'échange induit alors une maîtrise de l'espace où l'intelligence humaine conduit les individus à concevoir des codes de fonctionnement collectifs et individuels. Cette conceptualisation du monde pousse les individus à communiquer et se rassembler en sociétés en fonction de leurs appartenances familiales, culturelles ou ethniques dans un processus de reconnaissance mutuelle.

La vie en société est fondamentale pour l'être humain. Elle procède d'un sentiment de sécurité par l'échange et la communication d'idée déterminant un cadre de vie intellectuelle et culturelle. Ce cadre constitue alors les repères individuels et collectifs dans l'appartenance à un groupe social.

Les codes régissant la société instaurent généralement les limites par lesquels l'individu peut contrôler son espace. Initialement, cette prise de contrôle avait pour objet la sécurité du groupe tout en restant dans la dynamique universelle. Sociologiquement, le passage à la sédentarisation a poussé le groupe social vers une domination de l'ordre universel symbolisé par mère-nature. Cette séparation avec l'ordre universel a entraîné l'individu dans une lutte pour l'instauration de son pouvoir et la création d'un ordre fondé sur des critères spécifiquement humains.

Si l'être humain a pu s'identifier et manifester son individualité par le creuset social, il s'est singularisé face au reste de la création par le développement de son intelligence. L'accession au langage, la possibilité de conceptualiser le monde sous formes de représentations mentales et de concevoir des systèmes d'organisation ont conduit l'individu à affirmer cette spécificité purement humaine, le distinguant du règne animal. Elle a progressivement conduit l'individu à substituer l'ordre universel dont il est issu au profit de l'ordre terrestre qui se fonde sur la maîtrise des éléments et le contrôle de la matière. C'est par ce concept que l'homme a légitimé sa position centrale au sein de la Création, ce qui a déterminé son axe d'évolution matérielle.

Néanmoins, l'individu ne pouvant briser le lien indéfectible l'unissant à l'ordre universel, ses facultés intellectuelles l'ont conduit à relier sa conception du monde avec sa perception intuitive de la nature universelle. Sa vision du monde de la création n'étant que fragmentaire, l'homme a placé sa conceptualisation globale de l'univers dans une dimension sacralisée. C'est par ce contenu qu'il a projeté son idéal, ses croyances pour dominer ce qu'il ne peut contrôler. Le divin et le sacré représentent l'axe d'évolution spirituelle par lequel il peut s'élever au-dessus du monde de la création. La conjonction des axes matériels et spirituels peut procurer à l'être humain un équilibre global sur l'ordre terrestre en lui permettant d'apprécier les perspectives de son devenir.

Cette large définition du mental humain va nous permettre de saisir l'interaction d'Uranus ☿ dans l'univers de l'homme.

Au niveau individuel, Uranus est considéré comme l'éveilleur de la conscience et par extension celui de la conscience universelle. Il agit de façon spécifique sur la partie consciente de la psyché en superposant l'image de la réalité terrestre individuelle et une projection de l'individu dans la réalité universelle. Cette vision dichotomique survient généralement en période de crise existentielle où l'individu remet en question les fondements de son mode de vie. L'influence d'Uranus provoque des tensions intérieurs où dans ce phénomène de crise morale, l'être humain doit se désolidariser du groupe social constituant son univers de référence. On y retrouve généralement, son père et sa mère, sa famille, son univers professionnel et relationnel. Il doit s'affranchir de l'influence collective pour cerner son identité propre constituant son individualité. C'est à partir de son individualité intrinsèque que l'homme peut se situer dans l'ordre universel. Il abandonne la position centrale de son univers au profit de sa réalité d'élément cosmique. Uranus agit alors par une direction contradictoire dans la représentation mentale de l'ordre terrestre. L'individu, accédant par cette dynamique à l'ordre universel, réintègrera son statut d'être humain dans une perspective d'intégration collective universelle. Cette nouvelle dimension existentielle lui permettra l'affirmation de son individualité par une conscience globale de l'humanité. Ainsi affranchi, l'homme sait qu'il n'est pas relié aux autres hommes par le groupe social culturel ou ethnique mais par la volonté collective d'une évolution universelle visant l'épanouissement et l'équilibre de la globalité du monde de la création terrestre.

Uranus par son action sur la conscience individuelle symbolise pleinement la Séphira Khokmah, la Sagesse, de l'arbre de vie kabbalistique. L'influence d'Uranus trouve son prolongement dans l'inconscient collectif par l'émergence progressive d'une nouvelle conscience reliant les individus à l'échelle planétaire.

Uranus agit toujours sur les masses dans une dynamique de progrès engendrant des crises de sociétés. Il confronte les individus par la nécessité d'une évolution technique et sociale. Les crises individuelles ou collectives visent à remettre en question les lois morales régissant nos sociétés. C'est pour cela qu'Uranus a une dynamique révolutionnaire.

L'exemple du phénomène informatique qui a prolongé les possibilités intellectuelles humaines dans la gestion de systèmes de plus en plus complexes est significatif de l'influence Uranienne. Le développement technologique informatique a permis aux individus de se projeter dans un nouvel espace intellectuel. Une fois de plus, Uranus a engendré la superposition de deux formes de réalités dans le mental humain. La première se fonde sur la réalité concrète de notre univers terrestre, déterminée par ses codes de fonctionnement et la seconde, par une réalité virtuelle déterminée par un affranchissement des mêmes codes de fonctionnement. L'individu, entrant dans un espace virtuel comme le serait un jeu de combat informatique, agira par substitution. Il va « incarner » un personnage virtuel dans un espace virtuel peuplé d'individus virtuels. Dans cet espace, il peut choisir et déterminer quels seront ses codes de fonctionnement, il peut tricher et imposer ses règles. Il manifeste ainsi son individualité en se libérant des règles sociales. Il devient son « héros » en projetant sa propre image dans un espace virtuel. C'est dynamique représente le miroir de sa conscience.

Ce concept de réalité virtuelle trouve son prolongement dans le réseau *Internet* régissant une nouvelle dimension de l'espace planétaire.

INTERNET est un univers virtuel régit par de nouveaux codes de fonctionnement procédant d'une nouvelle conscience collective. Cette conscience devient universelle car elle procède d'une volonté planétaire poussant l'homme à communiquer au-delà des barrières sociales, culturelles et intellectuelles. Cette dynamique est basée sur un système d'échange d'idée, d'opinions et de connaissances. Les individus peuvent manifester leurs individualités dans l'anonymat de leurs identités. La reconnaissance mutuelle ne se fait plus au moyen des codes sociaux mais au niveau de la personne intellectuelle. Ce nouvel espace sociale échappe

au contrôle fragmentaire des nations entraînant ainsi une mutation profonde de notre conception globale universelle dont nous ne pouvons prévoir l'impact sur l'ordre terrestre. Néanmoins, nous constatons déjà que la **mondialisation** est inhérente à cette mutation.

L'influence d'Uranus couvre le vaste domaine de la nature humaine qui, à l'image de son âme, reflète toute la complexité de notre attitude vis-à-vis du monde de la Création. Uranus-Khokmah constitue un des trois facteurs que l'homme doit intégrer pour parvenir à une dimension universelle. Au niveau kabbalistique, l'universalité de l'homme procède de Neptune-Kéther, le temps universel, de Uranus-Khokmah, l'espace universel et Pluton Daat, la matière universelle. C'est cette dernière séphira, Pluton-Daat, la connaissance, que nous allons étudier en pénétrant dans le monde des sens et de la matière.



PLUTON : Cette planète incarne la séphira Daat, la Connaissance. Elle est représentée par la lettre-mère m Mem, dont le glyphe symbolise un réceptacle, une matrice. La lettre Mem s'écrit ם ' ם MYM qui peut se prononcer Mayim, ce qui signifie alors « Eau ». La symbolique de cette lettre indique que cette séphira correspond aux eaux primordiales de la genèse, réceptacle de la vie incarnée par la lettre ' Yod.

Pluton ♇ est représenté par un glyphe comportant un cercle contenu par un réceptacle. Le cercle qui représente la matière, est souligné par un demi-cercle symbolisant la partie du zodiaque situé sous l'horizon. Cela signifie que la matière est invisible car elle est immergée dans les profondeurs de l'inconscient. Sous le glyphe, se trouve une croix symbolisant la dualité des forces spirituelles et matérielles. Pluton gouverne le 8^{ème} signe du zodiaque, le Scorpion qui est un des trois signes d'eau. La particularité de cette « eau » est qu'elle correspond à l'eau stagnante des marais. Cette eau est en gestation, elle favorise la décomposition des matières organiques.

L'analogie entre ces deux symboles n'est pas évidente bien qu'elle soit liée par le même élément. C'est avant tout parce que Daat et Pluton ont toujours constitué un mystère. En effet, Daat a toujours été considéré comme une séphira cachée bien qu'elle soit réellement présente. La plupart des représentations de l'arbre kabbalistique n'incluent pas cette séphira parce que la tradition nous précise que sa compréhension procède d'une initiation de l'être. C'est initiation implique une conversion du regard sur le monde de la Création par la transformation de la conscience.

Il faut, pour saisir la dimension de Daat, accéder à sa signification primordiale ; celle de la connaissance intrinsèque des énergies régissant le monde de la matière. L'individu doit s'immerger dans le monde des sens pour séparer le savoir humain de la connaissance universelle. Ce qui renforce le mystère de Daat, c'est qu'elle agit ponctuellement à tous les niveaux de transformation de la conscience. Au niveau kabbalistique, ces niveaux sont symbolisées par les 7 planètes personnelles, de la conscience de la matière à la conscience universelle. À chaque étape de la transformation de l'être, Daat éprouve l'individu dans la conscience de ses connaissances. Daat sépare progressivement l'esprit universel de l'âme humaine par l'outil du monde des sens représentant le corps et la matière. Nous avons vu dans le chapitre précédent que Khokmah-Uranus provoquait des crises individuelles mettant au centre l'identité personnelle. Pour Daat, il s'agit d'épreuves visant à extraire de la matrice originelle individuelle, l'esprit résidant en chacun de nous. Le meilleur exemple est certainement les paroles de Jésus lors de sa crucifixion « Au Père pourquoi m'avez-vous abandonné ». Cette ultime épreuve a représenté le passage dans une dimension supra-individuelle où Jésus a pu accéder à l'état de Christ.

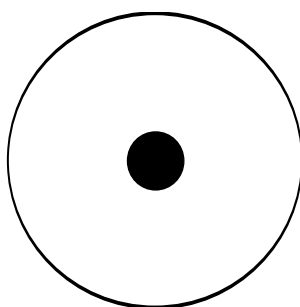
Cette définition de la Séphira Daat nous rapproche à plusieurs niveaux de la symbolique de Pluton. Tout comme Daat, la découverte astronomique de Pluton a représenté un mystère dans l'étude de ce dernier corps céleste du système solaire. Son éloignement aux confins de notre univers et son orbite excentrée a laissé perplexe plus d'un astrophysicien. Astrologiquement, sa définition symbolique a été le sujet de nombreuses controverses. Il a fallu l'apport de la psychanalyse pour cerner son influence particulière.

Pluton est l'octave supérieure de la planète ♂ Mars. Analogiquement, Mars représente l'énergie vitale de tout individu, comme le ם Yod incarne la vie au centre du mot ם ף ם MaYiM, l'eau primordiale de la genèse. Les glyphes de Mars ♂ et du Yod ם ont la même origine, la fécondation active du spermatozoïde dans la matrice réceptive de la vie. Cet acte procréateur trouve son accomplissement dans le développement de la matière, le corpus réceptacle de l'âme humaine et de l'esprit divin. Cette énergie vitale prend sa source dans l'origine de notre humanité en tant que gardienne de la survie de notre espèce. Elle porte en elle tous les codes génétiques constituant notre patrimoine individuel. Elle symbolise nos instincts et nos pulsions les plus primaires alimentant notre inconscient personnel. Elle est la colonne centrale de notre *Animus* et notre *Anima*. La complexité de Pluton réside dans cette dynamique vitale car elle n'est pas directement perceptible par notre mental mais par une mutation de notre conscience.

Pluton exerce son influence sur le psychisme humain en intervenant à des niveaux multiples.

Les particularités de Pluton sont, sa maîtrise du signe du Scorpion ♏ qui est un signe d'Eau et sa relation avec Mars ♂ qui est une planète symbolisant le Feu. Cette combinaison d'énergies antinomiques exprime ce particularisme, le Feu-Intuition est au service de l'Eau-Emotions et sentiments. Le Feu et l'Eau sont symboliquement les attributs de *l'Animus* et de *l'Anima* représentant la dynamique duale de la psyché humaine. Ces deux énergies animiques expriment le rapport entre le Conscient et l'Inconscient. Leurs interactions concomitantes sur la réalité existentielle de l'homme permettent à l'individu de se situer face à lui-même et son environnement.

Pour mieux comprendre l'interaction de Pluton sur la psyché humaine, nous utiliserons le symbole du soleil qui représente la relation dynamique *Animus-Anima*.

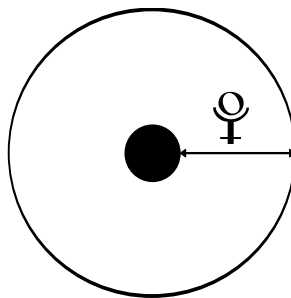


Ce symbole se compose d'un cercle avec en son centre un point. C'est un des plus vieux symboles de l'humanité. Chaque être humain peut être représenté par ce symbole. Le cercle symbolise la partie visible de l'individu, elle représente sa personnalité, son *Animus*. Au travers de ses actes, l'homme manifeste consciemment sa volonté sur son environnement direct. Le point central exprime son *Anima*, la partie sensible de l'individu conditionnée par le résultat direct de son rapport avec l'environnement. On peut simplifier cela en disant que l'être humain agit consciemment et réagit inconsciemment face à son environnement. Nous savons aussi que symboliquement *l'Animus* est le signe distinctif du principe *mâle-actif* et

l'Anima, celui du principe *femelle-réceptif*. Le tao nous enseigne que l'homme est *femelle* à l'intérieur et vis versa, la femme est *mâle* à l'intérieur.

L'individu intègre par ce processus dynamique tous les éléments constituant sa personnalité et son individualité. Il utilise le système de projection comme moyen de reconnaissance personnelle. Tout ce qu'il ne peut reconnaître et intégrer est alors refoulé dans la partie inconsciente de sa psyché. Cette partie inconsciente pourrait être définie comme sa « poubelle ». Il y stocke un certain nombre d'informations qu'il ne peut utiliser immédiatement parce qu'il ne peut les intégrer dans sa réalité ou bien, parce que ces informations peuvent entraîner des réactions émotionnelles conflictuelles et douloureuses. C'est au niveau de ce processus de refoulement individuel qu'intervient plus particulièrement l'influence de Pluton-Daat en agissant comme un levier sur la partie immergée de notre psyché.

Pluton occupe une position centrale dans la dynamique dualiste de *l' Animus-Anima* parce qu'il agit sur la partie située entre le cercle et le point. Cet espace intermédiaire représente un vide que tout individu peut combler par le processus de la Conscience Individuelle. Cette conscience relie les énergies dualistes du Moi et du Soi dans une dimension globale. Cette dimension procède du triple principe universel, Corps, Ame et Esprit représentant l'unité de l'homme. Le corps est notre partie animale, l'âme est notre partie divine et l'esprit ou le mental est notre partie humaine qui fait le lien avec les deux autres.



Pluton ♀ agit sur la conscience individuelle en utilisant le monde des sens qui est attaché au corps. Il intervient directement sur l'individu en le mettant face à l'incohérence de ses actes. Il instaure un processus de transformation profonde de l'être en déterminant des épreuves qui sont le résultat direct de sa responsabilité individuelle. Tant qu'un individu est soumis aux forces dualistes du conscient et de l'inconscient, il ne peut gérer son existence sur la base de sa conscience personnelle. Il ne peut qu'inventer des systèmes de fonctionnement illusoire pour palier son incapacité à réaliser une vie authentique et cohérente. L'individu en agissant ainsi se déresponsabilise de ses actes.

Pluton, en contraignant l'individu à considérer la responsabilité de ses actes, pousse l'être humain dans ses retranchements les plus intimes par l'émergence de ses incohérences. Emotionnellement, l'homme ressent cette situation comme une épreuve. Il tente désespérément de relier les fragments de sa réalité personnelle qu'il ne contrôle plus. C'est dans cette dynamique que se situe **le mythe de Pluton** : « *Détruire pour reconstruire, séparer pour rassembler.* »

Pluton est le fils de Saturne, le Cronos de la mythologie grecque, symbole du temps. Cronos mutile son père, le ciel, Uranus, qui détestait à tel point ses enfants qu'il les enfermait au fond des enfers, le Tartare, image de la chute cosmique de l'humanité. À Uranus, est dévolu la séphira Khokmah, symbolisant le cosmos et la conscience de l'espace universel.

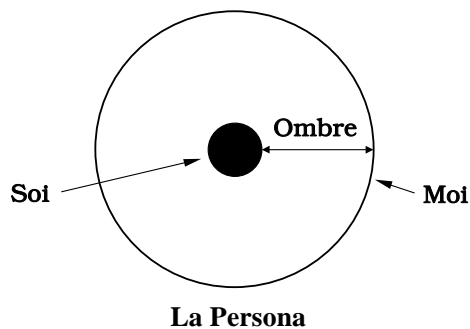
Saturne qui lui-même dévore ses enfants, est détrôné par son fils Jupiter, remplacé ensuite par Rhéa, sa mère qui symbolise la Terre-Malkuth de l'arbre kabbalistique. La chute

de Saturne quittant les lieux célestes symbolise sa descente vers la matière, vers les humains pour leur révéler leur condition en leur donnant la conscience du temps terrestre. Saturne représente la Séphira Binah. Il est l'acteur du ciel, maître du temps exilé dans la matière exerçant pleinement son pouvoir que dans une solitude imposée. C'est la nature essentielle de Saturne, la solitude et le renoncement déterminant la finalité de son influence visible sur la nature humaine. Saturne indique que tout individu doit renoncer consciemment à toute illusion pour accéder à la réalité de sa condition humaine au sein du Cosmos. Il doit renoncer à l'éternité et concilier les limites du temps et de la matière. Enfermé dans l'existence visible de ses actes, l'individu qui accède à l'ultime conscience de sa destinée, la mort, doit s'il veut pousser la porte du temps, se résigner à la solitude de son être. Tout être humain perçoit au fond de son âme qu'il est seul et unique de part delà l'Univers. Il sait intuitivement qu'il est cette petite flamme vacillante dépendant du souffle de la vie. Il repousse perpétuellement l'échéance du destin en refoulant la précarité de sa condition. Il domine la matière pour mieux s'y accrocher dans la vaine illusion de contrôler l'espace-temps terrestre. Saturne ♄ dont le glyphe est une croix associée d'une faux, symbolise la nature du temps universel qui, comme un sablier géant, égraine les secondes de la vie universelle en générations d'hommes.

Saturne représente dans l'arbre des Séphirot, la porte ultime que chacun doit franchir dans sa conscience pour accéder à sa réalité terrestre. Saturne, en étant la dernière planète personnelle, indique que l'individu doit avoir la force d'abandonner le pouvoir de l'illusion pour entrer dans le pouvoir de la connaissance individuelle. Il doit se contempler nu dans le miroir de sa psyché, sans autre attribut que l'essence de son être. Il doit quitter le monde visible de la matière pour pénétrer le domaine de l'inconscience invisible de ses actes. Il doit accepter la souffrance de cette séparation pour accomplir la mutation de son regard. C'est dans cet acte que l'individu peut rencontrer le gardien du seuil, Pluton, fils de Saturne, qui lui ouvrira la porte de la conscience Universelle. Elle représente la porte des âmes, qui dans la mythologie était gardée par Mercure dans le temps des vivants et par Pluton dans les enfers.

Mercure ☿, qui symbolise le mental et l'intelligence humaine est le gardien de la raison. Il est le messager des sentiments et des émotions enfermées dans l'univers secret de la psyché. Il conduit les projections extérieures de notre **Moi** au sanctuaire de notre inconscient représentant les « enfers » gouvernés par Pluton. Nous avons vu précédemment que la psyché humaine induisait un jeu de projection d'images passant au travers d'un miroir convexe et concave. Pluton régit la face concave de la psyché, c'est-à-dire que les images y sont projetées de façon inversée. Pluton en gouvernant la partie inversée de notre psyché, induit la face cachée de notre **Moi**. Il gouverne notre **Ombre** qui représente le siège de nos pulsions les plus primitives où comme disait le psychanalyste *JUNG*, la queue de saurien attachée à notre corps d'humain.

L'**Ombre** refuse la réalité de notre dimension humaine parce qu'elle ne considère que sa partie matérielle attachée par le monde des sens. Elle agit sur le vide de notre conscience individuelle par le refus de la dimension spirituelle, universelle et divine de notre **Soi**. Elle est le serpent tentateur de la genèse, le voleur de lumière qu'est Lucifer, elle pousse l'individu à la faute et à la transgression des interdits. Elle consacre le pouvoir de la Persona sur la matière. Lillith et Naama, la soeur de Toubal-Caïn, sont ses compagnes. Elles incarnent au travers de la femme initiatrice, les pulsions sexuelles incontrôlées de la relation incestueuse avec la mère dont Œdipe sera l'objet. En lui-même, le mythe d'Œdipe décrit l'influence de **l'Ombre** sur le rapport conflictuel avec le Père et la Mère.



Symboliquement, **l'Ombre** s'oppose au Père qu'incarne Saturne. Celui-ci représente pour elle une menace car il détient la réalité de la condition humaine. Cette révélation de la conscience qui pousse l'individu vers la porte de la Connaissance, met l'existence de **l'Ombre** en péril. En refusant tout compromis avec la réalité existentielle, **l'Ombre** préserve son influence sur la Persona. La rencontre avec Pluton préfigure l'épreuve initiatique du **Moi** par un combat avec le miroir concave de la psyché où la seule issue est la mise à mort de **l'Ombre** et la résurrection d'une nouvelle identité dans la connaissance du **Soi**, le centre universel de tout être.

Au niveau mythologique, la porte des « enfers » est gardée par Cerbère, qui naquit de l'union de deux monstres, Typhon et Echidna. C'est un chien à trois têtes, au cou hérissé de serpents, dont la morsure est empoisonnée. Il permet aux ombres des morts de pénétrer dans le Tartare mais leur interdit d'en sortir. La représentation de Cerbère est particulièrement éloquente au niveau symbolique et psychanalytique.

Nous retrouvons l'analogie avec Mercure dans le contexte inversé du mythe plutonien. En effet, Cerbère figure Mercure par l'inversion de ses qualités, l'intelligence intuitive et discursive. Cerbère engendré par deux monstres, exprime le raisonnement négatif et destructeur de **l'Ombre**. Ses trois têtes symbolisent les trois composants du ternaïre divin, inversés dans l'univers tellurique des forces de la Terre. L'esprit, l'âme et le corps de la matière exercent leurs attractions sur le monde des vivants en les retenant prisonniers dans les chimères illusives de leur inconscient. Grâce à Cerbère, la matière garde captive dans ses « enfers » tout ceux qui ont cédé aux puissances de Malkuth. La mythologie nous rapporte que seuls, Psyché envoyée par Aphrodite auprès de Perséphone ainsi qu'Orphée, Déiphobé et Héraclès pourront fléchir Cerbère.

Au niveau mythologique, Psyché représente l'amour ; Orphée, la fidélité ; Déiphobé, la connaissance ; Héraclès, la force de l'homme en accord avec la nature et les dieux. Ces quatre personnages incarnent les forces capables de vaincre Cerbère pour pénétrer dans le monde des « enfers » où s'élabore la justice rétributive des âmes selon leurs actes. Leur union permet d'affronter les puissances de **l'Ombre** pour une délivrance finale dans la lumière de la vie.

Les quatre personnages de la mythologie sont analogiquement les quatre éléments représentés par Malkuth, la séphira incarnant la terre.

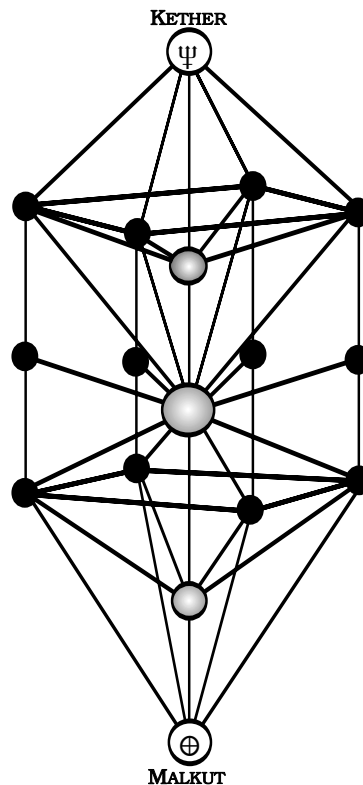
Le Feu-Intuition, la Terre-Perception, l'Eau-Emotions et l'Air-Pensée sont les vecteurs de la psyché humaine. Ils déterminent la relation individuelle entre les forces spirituelles de ***l'Anima*** et matérielles de ***l'Animus***. Seule, une recherche consciente de leurs équilibres permet de vaincre les puissances de **l'Ombre**. L'individu doit coordonner et maîtriser les forces du monde des sens pour rechercher une harmonie intérieure. S'il cède aux pulsions inconscientes de **l'Ombre**, il sombre dans la peur existentielle de la condition humaine et il s'attache au pouvoir corrupteur de la matière qui tue en lui, la lumière sacrée de la vie, principe divin de la dimension universelle de l'homme.

Pluton est l'initiateur du principe universel de la vie. En incarnant Daat, la Connaissance, il impose la destruction des forces obscures qui nous gouvernent. Pluton garde dans les ténèbres de « l'enfer », la puissance de la lumière qui doit transmuter notre être. Dans ce processus initiatique, l'homme s'immerge dans la partie sensible de son inconscient pour séparer les différents composants de sa personnalité. Il découvre la source de sa réelle identité qui est la pierre fondamentale de sa créativité. Dès lors son *Animus* est relié à son *Anima* dans une dimension cohérente et équilibrée. A partir de cette découverte, il va pouvoir rectifier l'édification de son existence. Dans l'accomplissement de son être, Il accède par la lumière de sa conscience à la pleine responsabilité de ses actes. A ce stade, il maîtrise le monde des sens pour donner corps à sa vie. Au terme de cette transmutation plutonienne, l'homme accède à la Connaissance de la matière universelle.

L'interaction de pluton dans l'inconscient collectif intervient par un processus de transformation identique à celui décrit pour l'individu. Son influence pousse les peuples à prendre conscience de la responsabilité de leurs actes en reconnaissant leurs identités spécifiques dans l'édification d'une humanité universelle. Les effets de Pluton au niveau de l'humanité sont la destruction au profit d'une reconstruction sur des bases plus en conformité avec la réalité de notre évolution. Pluton est un symbole de pouvoir impitoyable car ses décisions comme ses actions sont irrévocables. En engendrant la fin et la mort de nos croyances, il aspire l'être à passer dans une nouvelle dimension de vie plus authentique.

LES 4 DIMENSIONS DE L'ARBRE.

La tradition kabbalistique nous rapporte que l'arbre comporte 4 dimensions particulières synthétisant l'ensemble du monde de la Création. Ces dimensions de l'arbre sont à l'image de l'homme qui occupe la position centrale de notre univers. Pour mieux saisir ces dimensions kabbalistiques, j'utiliserais une représentation psychanalytique de la nature humaine. Je pense que cette définition rendra plus accessible la compréhension des textes traditionnels.



Les 4 Dimensions de
l'Arbre des Séphirot

Ces 4 dimensions sont :

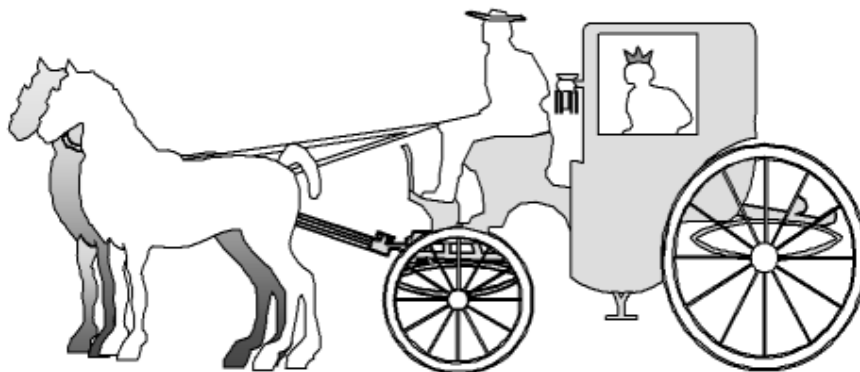
1. **ATZILUTH** : Cette dimension représente le premier monde émanant de l'existence négative. C'est la manifestation directe du Grand Architecte de l'Univers sur le monde de la Création. Elle est définie, au niveau traditionnel, comme le monde de *l'émanation* des énergies universelles. Sur le plan psychanalytique, elle correspond au **Soi** qui est l'essence de l'homme. L'être humain ne peut accéder à ce centre que s'il coordonne l'ensemble des autres dimensions contenues dans l'arbre Séphirotique. Cette accession au **Soi** procède d'une véritable initiation de l'être dans son rapport avec l'Univers.
2. **BRIAH** : C'est la deuxième dimension kabbalistique qui émerge du monde de la Création. Elle suit directement la première et représente dans la dimension de l'homme son **mental**. Selon la tradition, cette dimension correspond au monde des Archanges qui sont les messagers du Créateur. Ce sont eux qui veillent à la bonne exécution de l'oeuvre Divine. Au niveau psychanalytique, cette conception traditionnelle de messagers rejoint par analogie la fonction du **mental**. Celui-ci est le messager du **Soi**, il est l'expression de l'homme dans le monde de la Création. Le **mental** dirige l'être humain dans ses actes, il

gère ses émotions et canalise ses sentiments. Il est la partie visible de chaque individu et constitue sa personnalité. Le **mental** est un élément fondamental de la psyché humaine car il développe une autonomie fonctionnelle dans sa relation avec le **Soi**. Il domine toute la dimension de l'homme et les puissances de la matière.

3. **YETZIRAH** : C'est la troisième dimension qui représente traditionnellement le monde des Anges, les travailleurs du Grand Architecte de l'Univers. Analogiquement, cette définition est traduite au niveau psychanalytique comme le domaine des sentiments et des émotions de la nature humaine. Cette dimension représente le contenu intérieur de la psyché humaine. Les émotions et les sentiments sont le lien entre l'Univers de la Création et l'Univers de l'homme. Cette dimension représente de système actif et réceptif de notre **mental**. En effet, notre relation avec le monde extérieur est conditionnée par nos actions et nos réactions. Elle procède d'une double dynamique qui repose sur deux principes fondamentaux, **l'Animus** et **l'Anima** qui déterminent perpétuellement notre position vis-à-vis du monde de la Création. Sans c'est deux principes, l'homme ne pourrait définir sa propre dimension face à lui-même et à son Créateur.
4. **ASSIAH** : Cette dernière dimension représente l'ultime stade de la Création, celui de la Matière. C'est dans ce monde que se situent les éléments fondamentaux de notre réalité terrestre. C'est ici qu'est enfermé la condition existentielle de notre âme et notre esprit dans la matrice charnelle de notre corps. Cette dimension représente l'aboutissement des précédentes étapes constituant notre véhicule terrestre. Notre corps matériel est le résultat de tous les courants d'énergies séphirotiques émanant des différents mondes. Il symbolise l'expression finale du Créateur placé dans la dimension de l'homme. C'est grâce à cette manifestation divine incarnée dans le processus de la matière, que l'être humain peut rejoindre, au moyen de cet outil, l'esprit du Grand Architecte de l'Univers. C'est sur cette dimension terrestre que se fonde le royaume de Dieu.

Nous venons de voir les quatre dimensions de l'arbre des Séphiroth et leurs analogies avec le psychisme humain. Ces définitions kabbalistiques sont souvent obscures car elles correspondent à des concepts très abstraits. Néanmoins, je vais essayer de jeter un autre éclairage sur cette dimension universelle de l'homme en donnant une représentation psychanalytique plus accessible.

Considérons d'abord l'être humain dans son intégralité en utilisant l'image d'un équipage équestre comme l'indique la figure ci-dessous.



Nous constatons que cet équipage est composé de 4 éléments. Deux **Chevaux** tirent un **Carrosse** qui est dirigé par un **Cocher**. À l'intérieur du carrosse, se trouve un personnage portant une couronne. Il incarne le **Roi**, propriétaire de l'attelage.

Cette métaphore nous indique que l'unité de cet équipage est nécessaire à l'homme s'il veut parcourir librement le chemin de la vie. Il doit alors découvrir, coordonner et maîtriser ces différents composants s'il veut constituer sa véritable identité.

C'est pour cela que cette quête identitaire passe d'abord par la *re-connaissance* de ses composants. Voici donc une définition de chacun des éléments constituant son unité :

- **Les Chevaux** : Il incarne **YETZIRAH**, les sentiments et les émotions. Nous pouvons dire qu'ils sont le moteur du psychisme humain. Tout comme les chevaux, les sentiments et les émotions ont besoin d'être contrôlés. Il peut arriver au cours de notre vie que nous soyons confrontés à une situation conflictuelle qui va « emballer » nos chevaux. Nous risquons alors de voir notre attelage chavirer, ce qui arrive parfois dans une crise existentielle car nos chevaux partent dans des directions différentes. Nous essayons alors de ramener les chevaux à une allure raisonnable pour revenir dans le droit chemin de la vie.
- **Le Cocher** : Il représente **BRIAH**, le mental. C'est lui qui est en charge du contrôle des émotions et des sentiments et les utilise pour diriger l'attelage dans la bonne direction. Le mental utilise son intelligence, ses connaissances pour régler l'allure du cheval et éviter les écueils disséminés sur le chemin de la vie. Il doit ménager le carrosse et conduire son Roi à bon port.
- **Le Carrosse** : C'est le corps, **ASSIAH**, le monde de la matière. Il représente le véhicule du Roi et est tributaire des deux précédents. Il protège le propriétaire des intempéries de la vie. Il arrive parfois que le carrosse soit malmené et qu'il faille le réparer. Néanmoins, c'est un élément vital qui doit être toujours entretenu.
- **Le Roi** : C'est le monde d'**ATZILUTH** représentant l'essence de l'homme, son être. C'est le personnage central de l'équipage car il en est le propriétaire. Son rôle est extrêmement important car c'est lui qui donne les directives au cocher pour accomplir le chemin de la vie dans de bonnes conditions. Il peut lui intimer l'ordre d'accélérer l'allure de son attelage comme le ralentir. Le Roi est le seul à connaître la direction réelle de son existence. C'est lui seul qui peut décider ce qui est bon ou mauvais pour l'intérêt de son équipage. Il est le dépositaire de la Connaissance, il est notre **Soi** essentiel qui représente notre véritable identité.

Maintenant que nous avons défini les différents composants de la dimension humaine, il est plus facile de comprendre la nature de leurs relations. Tout d'abord, nous devons distinguer deux choses :

- le **Soi** ne peut exister sans l'adjonction des autres éléments. **Le Roi** est et demeure le seul maître de l'équipage durant toute l'existence.
- L'attelage constitué des **Chevaux**, du **Carrosse** et du **Cocher** représente le **Moi** qui est au service du **Soi** et non l'inverse.

Cette définition de notre dimension humaine constitue l'unité de notre véhicule terrestre avec lequel nous effectuons le difficile parcours de la vie à l'intérieur du monde de la Création. C'est ici que réside le mystère immuable de l'existence positive. Si nous considérons la vie dans son ensemble avec ses joies et ses peines, nous constatons à quel point nous pouvons être désemparés par nos difficultés existentielles. Il nous arrive parfois de nous interroger sur notre condition humaine quand nos chevaux s'emballent, que notre cocher ne sait plus se repérer ou bien que notre carrosse tombe en panne. Nous cherchons dans ces instants de confrontation avec l'existence des réponses, une aide, un secours. Nous nous interrogeons sur la finalité de ces épreuves. Poussé dans nos ultimes retranchements, nous implorons quelque chose, quelqu'un, Dieu. Ce que nous cherchons souvent hors de nous-

même, se trouve à l'intérieur de l'homme. C'est dans la dimension du **Soi** que sont toutes les réponses, nos réponses.

C'est dans cette définition analogique des 4 dimensions de l'arbre des Séphiroth que s'inscrit l'énigme des 4 lettres du Nom Divin régnant sur le monde des hommes.

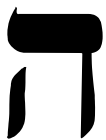
ה ו ה י

Hé Vav Hé Yod

Y H V H est le tétragramme sacré du Grand Architecte de l'Univers. Il représente le « Je Suis » de l'existence positive. Ces 4 lettres signifient que notre premier devoir est l'expression de notre **Soi** en accord avec les principes universels de la vie. Notre **Moi** est alors l'outil permettant la réalisation concrète de notre être. Cette création s'appuie sur les 4 dimensions de l'arbre, les 4 éléments de la matière et les 4 composants de la nature humaine.



Yod : C'est le principe créateur de notre vie, il correspond au monde d'**ATZILUTH** et symbolise le **Feu** qui est un des quatre éléments fondamentaux de la matière. C'est la parcelle divine qui réside au centre de chaque individu. C'est l'incarnation du **Soi**.



Hé : C'est le principe conducteur de l'existence, l'intermédiaire entre le **Soi** et l'univers psychique du **Moi**. Il symbolise **BRIAH**, le monde de la pensée et du mental. Il a pour élément **l'Air**. C'est dans cette dimension que nous relions notre individualité à l'énergie universelle de la création.



Vav : C'est le principe récepteur du **Moi**. C'est le domaine des émotions et des sentiments symbolisés par le monde de **YETZIRAH**. Il incarne l'élément **Eau**. C'est par cette dimension que nous relions l'univers intérieur du **Moi** au monde extérieur de la Création.



Soi

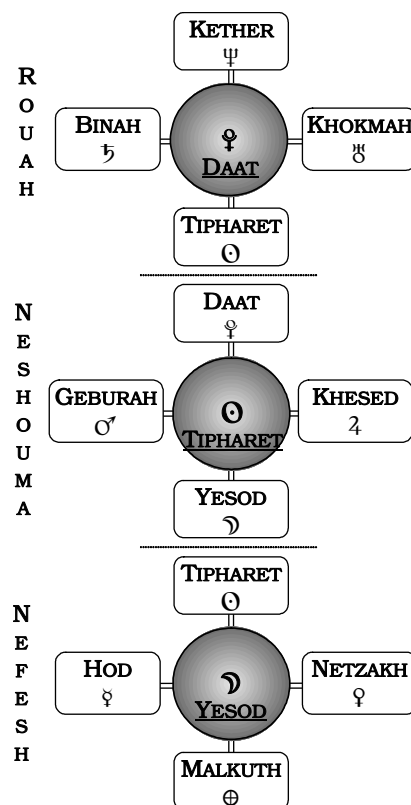
Hé : C'est le principe formateur de notre individualité. Il incarne **ASSIAH**, le monde de la matière et correspond à l'élément **Terre**. C'est le réceptacle de notre **Moi**. C'est ici que nous pouvons manifester concrètement nos actes dans le monde de la Création. C'est dans cette dimension que nous pouvons donner forme à notre

Cette définition du tétragramme sacré nous ouvre les portes des 4 énergies symboliques que sont le **Feu**, **l'Air**, **l'Eau** et la **Terre**. Nous savons au niveau astrologique que ces éléments fondamentaux déterminent des comportements archétypiques dans notre relation avec le monde de la Création. Cette dimension du quaternaire trouve une interaction directe avec le zodiaque des 12 signes astrologiques où par le jeu du ternaire, chacun des éléments va prendre un aspect spécifique. La quaternité des éléments est donc la base des énergies mise à la disposition de l'homme pour agir sur son environnement. Le jeu du ternaire exprimera alors la manière dont l'homme les utilisera pour la transformation de sa condition terrestre.

LA TRIPLE DIMENSION DE L'HOMME

Pour compléter cette définition de la nature humaine au travers de l'arbre des Séphiroth, il me semble nécessaire d'expliquer l'interaction de l'énergie universelle avec notre psychisme. La définition que je vais vous présenter illustre bien la complexité du jeu d'énergies mises en œuvre à l'intérieur de l'arbre. C'est une combinaison subtile de forces représentant toute l'étendu de notre rapport avec l'univers du monde de la Création. L'image de la triple dimension de l'homme que je vous propose n'est pas une représentation traditionnelle, mais elle doit vous permettre de saisir l'amplitude des forces auxquelles nous sommes soumis.

Nous avons constaté précédemment que la nature humaine était soumise à l'attraction des 4 dimensions de l'arbre Séphirothique symbolisés par les 4 éléments fondamentaux. Si nous nous référons à l'illustration suivante, nous observons que ces éléments gravitent autour de l'axe central du pilier de l'équilibre. Cet axe relie à l'intérieur de l'arbre des Séphiroth, l'énergie de Kéther, symbolisant le Grand Architecte de l'Univers à son royaume figuré par la Séphira Malkuth. Sur cet axe central, sont disposées trois Séphiroth qui établissent le lien direct entre l'univers et la matière. Ces 3 sphères symbolisent les 3 composants de notre psychisme.



LA TRIPLE DIMENSION DE L'HOMME

Ces trois Séphiroth sont définies dans la Kabbale comme les centres de trois états de conscience exprimant la triple nature de l'homme.

Il y a **ROUAH** qui définit l'état de conscience supérieure de l'homme aussi appelée conscience objective où l'individu est capable de percevoir son être dans la dimension du tout. Ce processus de conscience est défini comme le stade *d'individuation* permettant ainsi à

l'individu une compréhension globale de son implication dans la réalité terrestre. A ce niveau, l'homme agit, pense et relie ses énergies en accord avec l'ordre universel. Il s'inscrit dans la dynamique collective pour apporter l'harmonie, l'équilibre et la cohérence de son être. La tradition parle alors du juste, du Tsedek, du sage qui va œuvrer dans les voies de son créateur. Le centre de cette conscience est matérialisé par la Séphira **DAAT** et la planète Pluton.

- **ROUAH / DAAT** : symbolisée par la planète Pluton ♇, elle représente la quintessence de notre **ESPRIT**. Cette sphère est située au carrefour des énergies universelles et celles de la nature humaine. Elle synthétise le monde des sens émanant de notre rapport avec l'univers de la matière. Daat est la sphère de la Connaissance, celle qui nous permet de prendre conscience de notre **Soi**. Elle représente la porte initiatique que nous devons franchir pour découvrir la finalité de notre existence.

Le deuxième état de conscience repose sur la **NESHOUMA** ou l'âme humaine. Dans la Kabbale la Neshouma, pose le principe de la conscience de soi qui régit la nature humaine. Elle est définie dans la tradition comme le point central de notre dimension humaine et au niveau physique elle correspond au Chakra du cœur. Symboliquement, elle est le lien entre la nature supérieure et inférieure de l'homme. La Neshouma est la porte qui conduit l'individu à prendre conscience de sa dualité tant au niveau spirituel que matériel. Dans le processus *d'individuation*, l'homme doit créer un équilibre entre ses espoirs et ses aspirations. Il doit créer et définir les limites de sa réalité pour pouvoir la transcender.

- **NESHOUMA / TIPHARET** : Cette séphira est représentée par le Soleil ☉ et constitue la quintessence de notre **ÂME**. Elle est le noyau central de l'arbre et incarne la partie active de notre **Moi**. Elle est le réceptacle des énergies universelles de notre **Soi** et elle manifeste notre individualité sur le monde de la Création. En étant l'expression consciente de l'univers et de la matière, elle symbolise notre ***Animus***.

Enfin **NEFESH** correspond au stade de la conscience animale ou inférieure de l'homme. Cet état est intimement lié au monde de la psyché et de l'inconscient. Elle constitue le réceptacle des courants et énergies qui échappe à un réel état de conscience, celui-ci étant remplacé plus aisément par le conditionnement de la morale et de la sujétion. L'individu ne peut discerner dans Nefesh le jeu de la dualité car il n'apprécie sa réalité que d'un point de vu ou d'un autre.

- **NEFESH / YESOD** : Elle incarne la quintessence du **CORPS** et des **SENS** qui sont attachés à la matière. Elle a pour attribut la Lune ☾ et symbolise les forces inconscientes de notre **Moi**. Elle nous permet d'établir le lien avec notre **ÂME** en étant réceptive des influences extérieures du monde de la Création. Elle représente notre ***Anima***.

Cette triple dimension du psychisme humain constitue l'outil avec lequel, l'homme peut relier les 4 éléments du monde de la Création dans la dimension globale de son être. On peut comprendre aux travers de ces différents courants d'énergies que le parcours de la vie représentée par l'arbre des Séphiroth soit un vaste domaine initiatique.

La symbolique de l'arbre des Séphiroth représente le mécanisme des Archétypes gouvernant la nature universelle de l'homme. Ces archétypes se manifestent de façon inconsciente car ils constituent le contenu héréditaire de l'humanité. Ils sont le fond commun de la nature humaine et ne varient que par la multitude des formes que lui donne chaque individu en fonction de son espace, sa culture ou ses géniteurs. Ces archétypes relient chaque individualité dans la chaîne d'union cosmique du Logos planétaire. Cette chaîne d'union correspond aussi à une chaîne d'évolution où l'homme prend sa place sur l'échelle des différentes étapes qui ont abouti à sa constitution. Ceci c'est manifesté depuis le monde de la

Création par les règnes : minéral, végétal, animal et humain. On pourrait considérer que l'espèce humaine est l'aboutissement du processus de la Création mais se serait oubliée le jeu des énergies et des forces mises en œuvre par la manifestation du Grand Architecte de l'Univers.

En effet, comment ne pas admettre que l'homme puisse continuer son évolution en prenant une autre dimension dans la place qui lui a été faite au sein de la création terrestre. Un des principes de la Kabbale est que l'esprit cherche toujours à rejoindre sa source. Depuis le monde de la Genèse et de l'Eden, l'homme n'a de cesse par sa quête du bonheur, que de retrouver ce paradis perdu. Il se situe au carrefour des forces du ciel et de la terre. Comme le végétal qui se nourrit des substances de la terre pour servir de nourriture au règne animal dans la chaîne alimentaire, l'homme se nourrit du monde de la Création pour atteindre une dimension cosmique. Sur le plan terrestre, il part à la conquête des étoiles, sur le plan spirituel jamais sa quête n'a été aussi intense. Ce qui était hier encore caché, lui est révélé aujourd'hui. Jamais, il n'a disposé d'autant d'instruments d'investigations dans sa quête identitaire pour chercher une réponse, une vérité, sa vérité.



Jeff Le MAT